

Reflets

LA SAISON ÉTERNELLE

Tourisme, la pépite martégale / page 18





MÉTROPOLE, LE PAYS de Martigues en place 05
LES LUMIÈRES de la ville 06
[**REPORTAGE**] **L'ÉGALITÉ** des chances en contrat 14
[**DOSSIER**] **LA SAISON ÉTERNELLE** Tourisme 18



LA MISSION LOCALE essaime 23
LES JEUNES de Canto à l'ONU 24
LE CENTRE NAUTIQUE pousse les murs 25



FESTIVAL DU CERF-VOLANT ciel bigarré 31
CARNAVAL de Martigues 39
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflerts@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 23 500 exemplaires
Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



LES COMMUNES SONT LES PREMIERS INVESTISSEURS PUBLICS

Député-maire de Martigues

« Mobilisation contre les fermetures d'entreprises et pour les créations d'emplois, contre toutes les formes d'inégalité et pour une vraie justice sociale protégeant tous les salariés... Chaque année les revendications du défilé de la fête du travail ne manquent pas et lors de ce 1^{er} mai 2016, avec la nouvelle loi travail dite « loi El Khomri », les raisons du rassemblement ont sonné encore plus fort.

Immuable également, la présence de la défense de nos services publics sur la liste des revendications. Des services publics toujours plus attaqués et menacés par les baisses des dotations aux collectivités. À ceux qui disent « *le service public coûte cher, il faut le supprimer* », je réponds « *oui le service public coûte cher, il faut le développer* ». Il faut le protéger et l'étendre car ce qui coûterait cher c'est justement de ne plus avoir de services publics pour aider nos populations, nos territoires et nos entreprises locales. Réduire les dotations aux collectivités territoriales c'est isoler et mettre en danger les plus fragiles. C'est devoir renoncer à l'entretien d'une partie du patrimoine communal. C'est obliger les collectivités, pourtant reconnues comme « premiers investisseurs publics », à moins investir avec pour conséquence le dépérissement de l'économie locale. À Martigues quand on parle de services publics on parle de proximité, d'accueil, d'écoute, de services rendus, d'égalité de traitement pour tous les usagers et de solidarité. C'est le choix du repas de la restauration scolaire à 1,90 euros, de la gratuité de la garderie du soir dans les écoles, d'un prix de l'eau parmi les moins chers de France, d'un accès gratuit à la Médiathèque, du soutien à notre tissu associatif, d'une nouvelle baisse du taux de la taxe d'habitation, d'un développement harmonieux de la Ville...

Notre budget 2016 voté le mois dernier est courageux, ambitieux et porteur de nos valeurs et de nos choix politiques mais pourrions-nous encore le faire l'année prochaine ? Le socle de l'intérêt général est plus que menacé, l'État doit assumer ses responsabilités et se réengager financièrement auprès des communes.

Forum Santé jeunes

Ils étaient des centaines, le 22 avril, qui participaient à ce forum lancé par le Service jeunesse avec l'appui de l'Observatoire de la santé. Cela se passait au lycée Langevin

**VIVRE LA VILLE
ENSEMBLE**

Reflets

C'est à une large majorité que Gaby Charroux a été élu Président du Conseil de territoire du Pays de Martigues, le 23 mars. Rappelons que ce conseil remplace désormais la Capm et qu'il comprend les trois mêmes communes, Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre-les-Remparts. Une modification due à la mise en place de la Métropole Aix-Marseille Provence.

Six intercommunalités, en effet ont été absorbées par cette nouvelle entité. Gaby Charroux en a profité pour rendre un hommage chaleureux à celui qui a dirigé si longtemps la Capm, Henri Cambessédès : « Henri a été un président combatif dans les turpitudes de la construction métropolitaine, défendant toujours avec acharnement notre Pays de Martigues ».

Le nouveau président n'a pas manqué de regretter les choix politiques du Conseil métropolitain de Marseille, avec des postes-clés volontairement réservés aux élus du même bord, Les Républicains, parti du Président Jean-Claude Gaudin. Une métropole qui commence déjà avec un passif : 2,2 milliards d'euros de dettes, dont 1 rien que pour Marseille-Provence.

Gaby Charroux a ensuite abordé les grandes questions que le Conseil de territoire du Pays de Martigues

MÉTROPOLE, LE PAYS DE MARTIGUES EN PLACE

Comme les cinq autres Conseils de territoire, celui du Pays de Martigues s'est réuni pour la première fois depuis l'installation de la métropole Aix-Marseille-Provence

devra traiter : « Il faut travailler au sein de l'organe métropolitain pour faire avancer nos projets, nos méthodes et nos outils. Projets d'un territoire qui mêle espaces naturels et industries et qui place au centre des décisions les activités humaines pour les meilleures qualités de vie possibles. Méthodes, comme celle de partager les réflexions pour construire dans la proximité les meilleures réponses aux besoins des populations. Quant aux outils, il s'agit bien sûr de notre savoir-faire : le service public. Celui de l'eau, de l'assainissement, des déchets, des transports, tout ce qui caractérise l'égalité, la solidarité et l'intérêt général ».

Les trois dossiers prioritaires étant le Pôle judiciaire, la gestion de l'eau et assainissement et le Centre d'enfouissement du Vallon du Fou.

MAINTENIR LE CAP POLITIQUE

Sept vice-présidents ont été élus. Gaby Charroux a annoncé la

mise en place d'une Conférence des maires qui se réunira chaque mois. « Je m'engage à porter, comme je n'ai cessé de le faire partout, les intérêts du Pays de Martigues, voire à faire bénéficier l'ensemble

des citoyens de la métropole de ce que nous avons su construire ici ensemble, au long de dizaines d'années, dans notre magnifique territoire ».

Fabienne Verpalen



© Frédéric Munos

La séance d'installation du Conseil de territoire du Pays de Martigues.

LES DÉLÉGUÉS DE VILLE AU TRAVAIL

L'Observatoire des politiques publiques locales a commencé à fonctionner, mais le nombre de ses participants n'étant pas limité, on appelle d'autres volontaires

Ils sont déjà 44 ! Ils, ce sont les habitants de Martigues devenus membres de l'Observatoire des politiques publiques locales mis en place l'an dernier par la municipalité, dans l'objectif d'étendre la démocratie de proximité. On les appelle « délégués de ville », et ils ont commencé à travailler.

Ils ont défini trois thématiques sur lesquelles porter leurs efforts : le stationnement et la circulation ; l'aménagement des rives de l'étang de Berre ; le déménagement éven-

tuel du cinéma Jean Renoir vers le site de la Cascade à Jonquières.

Concernant le premier thème, les délégués de ville ont rencontré deux élus, Roger Camoin et Daniel Moncho, puis la direction du réseau Ulysse et les services techniques. Une nouvelle rencontre, sur le second thème a eu lieu en avril. Quant au devenir du Jean Renoir, il a fait l'objet d'une réunion avec l'adjoint à la culture, Florian Salazar Martin, et Sophie Degioanni, adjointe à l'urbanisme. Mais les

délégués veulent aussi discuter avec l'équipe du Renoir et les habitants de Paradis Saint-Roch.

UNE TÂCHE QUI N'EST PAS TROP LOURDE

Ces réunions de travail font l'objet de comptes rendus rédigés par les membres de l'Observatoire eux-mêmes, qui font la synthèse des avis et propositions. La fréquence de ces séances est d'environ une par mois, mais elle dépend des désirs des participants, qui définissent le

temps de traitement de chaque thématique. Ce n'est donc pas une tâche trop lourde, sachez qu'il reste des places disponibles au sein de cet Observatoire, et que cette mission va dans le sens de l'intérêt général de la commune.

Michel Maisonneuve

« L'action citoyenne a toujours été importante et elle va le devenir de plus en plus. » Robert

Abrial, délégué de ville

LES LUMIÈRES DE LA VILLE

La Ville a entrepris de remplacer ses réverbères fonctionnant au mercure. Économie d'énergie et lutte contre la pollution lumineuse sont au cœur de cette démarche

12 500, c'est le nombre de points lumineux que compte la commune. Tous sont munis de lampes à décharge : au sodium, à iodure métallique ou au mercure. C'est à cette dernière catégorie d'ampoules qu'a décidé de s'attaquer le service patrimoine de la Ville. Et ce n'est pas une mince affaire puisque 7 000 luminaires du parc fonctionnent encore à la vapeur de mercure. « C'est un système qui a été interdit en avril 2015 par la Commission européenne, explique Patrick Cravéro, adjoint aux travaux. Ces lampes ne sont donc plus commercialisées et même s'il existe encore des stocks, nous sommes dans l'obligation de les changer et à court terme. Nous nous plions donc à cette directive ne serait-ce que par souci environnemental. »

D'une durée de vie de trois ans, les lampes à mercure contiennent des matières hautement toxiques pour la santé. Elles posent aussi des

problèmes au niveau du recyclage. Les vapeurs de mercure contenues à très haute pression émettent plus de lumière et donc produisent plus de pollutions lumineuses. Et pour finir, elles consomment beaucoup plus d'énergie. Elles seront donc remplacées par des lampes à sodium ou à iodure métallique qui consomment trois fois moins d'énergie et ont un rendement lumineux plus important.

HUIT ANS DE CHANTIER

C'est donc un chantier discret mais colossal qu'entreprend la municipalité avec ce renouvellement de lampes qui doit être réalisé en huit ans par différentes sociétés, à raison de 900 points lumineux chaque année, du simple changement de lampe à la réfection complète du candélabre. La facture totale de cet investissement s'élèvera à plus de quatre millions d'euros. Pour baisser la « douloureuse » le service patrimoine effectuera lui-même des



© François Deltina

remplacements de lampes. La Ville, en 2015, a bénéficié d'une subvention de 80 000 euros du Conseil général et a renouvelé sa demande pour cette année.

moyenne 2 000 euros d'électricité par nuit. En réadaptant les temps d'éclairage ne serait-ce que 5 minutes par jour, on peut faire de belles économies de ce côté là aussi. »

« Avec ces changements de lampes, les économies d'énergie seront sensibles. »

L'économie estimée, en 2016, sera d'environ 70 000 W. À 0,10 ct le KWh, ce sont près de 29 000 euros qui seront déduits de la note d'électricité : « Nous allons aussi installer des horloges astro supplémentaires, précise Philippe Gozillon, le responsable de l'éclairage public. La Ville dépense en

FINI LES LAMPES

« BOULE »

Dans les années quatre-vingt, une charte de l'éclairage public avait été édictée, établissant les valeurs d'éclairage à implanter en fonction de la typologie des voies, de la circulation ou de la présence de logements. Cette charte est en passe d'être modifiée avec l'arrivée de nouvelles notions telle que la pollution lumineuse. Par exemple, les lampes « boule » omniprésentes dans notre paysage urbain vont disparaître. Peu productives et éclairant aussi bien le ciel que le sol, elles rendent les zones d'ombre dangereuses, entravent la vision du piéton et du conducteur. Le service patrimoine a aussi implanté des lampes LED dans différents coins de la ville, le quai Tessé, la place Maritima, le boulevard du 14 Juillet et la rue Paul Vieille : « Ce sont juste des essais, précise le technicien. Car si les lampes à LED ont une durée de vie supérieure à celles à décharge et consomment encore moins d'électricité, il n'en reste pas moins qu'elles restent plus chères à l'achat et qu'elles ne sont pas encore assez normées. On attend les retours de la population. Si c'est positif, le traitement à LED pourrait se généraliser. » Soazic André

29 000 euros,
c'est l'économie d'électricité qui sera réalisée en 2016.



© Frédéric Munos

En 2016, le budget accordé au renouvellement des luminaires avoisine les 800 000 euros.

À LA CONQUÊTE DU JOB D'ÉTÉ

Le 30 mars s'est déroulée la rencontre des emplois saisonniers qui a attiré plus de deux cents personnes

C'est une journée qui, chaque année, attire pas mal de monde et divers publics, de l'étudiant au lycéen en passant par le demandeur d'emploi ou les personnes en réinsertion. La rencontre des emplois saisonniers, organisée par la Mission locale et le service Emploi et Formation Insertion du Pays de Martigues, a pour objectif d'informer sur les secteurs d'activité proposant du travail, que ce soit dans l'animation, le tourisme, la restauration ou d'autres secteurs comme l'agriculture ou l'industrie : « On conseille aussi sur la méthode, ajoute Patrick Bellon, chargé de projet à la Mission locale. *Se munir d'un CV et d'une lettre de motivation correctement rédigés est important. Il faut cibler les secteurs qui nous intéressent, utiliser tous les réseaux, notamment ceux du tourisme, de l'hôtellerie. Il faut scruter les offres et ne pas hésiter à aller vers les structures comme la Mission locale ou le Pôle emploi. Et surtout s'y*

prendre le plus tôt possible ». L'intérêt de cette journée réside aussi dans la rencontre directe et informelle avec les recruteurs qui proposent des contrats à durée déterminée pour la période estivale : sociétés de nettoyage, d'interim, de service à la personne : « *C'est rare de trouver un CDI tout de suite, admet Jean-Michel Gonzzalez du service Emploi, Formation et Insertion. Mais passer par un emploi saisonnier permet d'étoffer son CV, d'engranger de l'expérience qu'on fera valoir auprès des employeurs* ».

Divers métiers étaient recherchés : maçon, ferrailleur, réceptionniste, aide ménagère, manœuvre ou, plus exotique, grilleur de sardine : « *Nous ne cherchons pas de profil précis, juste des gens motivés et ayant un bon esprit*, explique Rehila Cadi, directrice de l'association Promomer qui organise les Sardinades de Port-de-Bouc. *Cela peut être des étudiants ou des jeunes déscolarisés qui*



© Frédéric Munos

ont besoin qu'on leur mette le pied à l'étrier. Chaque année, on rencontre un certain succès avec près de 200 candidatures pour 70 postes ».

DIVERS MÉTIERS-RECHERCHES

Des panneaux disposés tout au long de la grande salle proposaient des offres triées et collectées dans les données de Pôle emploi. Sur le territoire du Pays de Martigues mais aussi sur l'ensemble du département, voire même à l'étranger : « *Il faut être aussi capable de prendre son sac, de partir un mois ou deux, voire plus, d'être hébergé* », insiste Patrick Bellon. Houamed Iszhak, 18 ans,

diplômé d'un CAP en carrosserie est à l'affût de l'annonce qui lui conviendrait : « *Ce n'est pas évident de trouver un job, et quand on trouve, ce n'est pas forcément dans un domaine qui nous intéresse. J'aspire personnellement à travailler dans mon domaine. En attendant, je prends ce qui vient. Aujourd'hui, j'ai pris quelques contacts intéressants* ». La prochaine rencontre se déroulera à la salle Youri Gagarine à Port-de-Bouc, le **3 mai**, avec le Forum de l'alternance qui présentera différents contrats d'apprentissage et de professionnalisation, avec la présence d'organismes de formation et d'employeurs. **Soazic André**

« L'INFORMATION VIENT À EUX »

Le foyer Alotra a organisé un Forum santé dans ses résidences de la Pinède et de la Cabro d'or

Le 31 mars, dans l'un des bâtiments des résidences Alotra, située sur la route de Saint-Pierre, différentes associations et professionnels de la santé ont investi les lieux le temps

d'un après-midi. Au programme, information et sensibilisation en direction des 196 résidents. Si la grande majorité d'entre eux sont des travailleurs issus de l'immigration

partageant leur temps entre la France et leur pays d'origine, la résidence Alotra accueille depuis peu un nouveau public, les familles monoparentales bénéficiaires de RSA : « *Ce sont des publics précaires qui, par manque de moyens financiers, ne consultent pas suffisamment les spécialistes*, explique Nathalie Caillaud, la gestionnaire sociale. *Pour les anciens, il y a aussi la barrière de la langue, l'éloignement de la résidence du centre-ville. Aujourd'hui, le principe est que l'information et les soins viennent à eux* ».

AMÉLIORER LE QUOTIDIEN DES RÉSIDENTS

Cette information portait notamment sur l'accès aux droits, que ce soit au niveau de la retraite ou de la Sécurité sociale, sur les risques de maladies professionnelles liées à l'amiante avec l'Adevimap, le centre mutualiste... 60 % des résidents ayant plus de soixante ans, le Pôle info séniors a tenu un stand sur les services dont ils peuvent bénéficier : « *Cela peut être du portage de repas, des*

soins à domicile, de l'aide ménagère... énumère Aurélie Aguilard, coordinatrice au sein du pôle. *On leur propose, au cas par cas, des solutions qui peuvent améliorer leur quotidien. Ils ont plutôt tendance à s'entraider entre résidents et ne pensent pas à demander une aide extérieure* ». Outre cette prise d'informations, les participants ont pu consulter des professionnels de la santé avec, entre autres, le centre de lutte anti tuberculose, l'Unité d'hygiène et de santé bucco dentaire, l'AMPTA qui fait de la prévention contre les addictions, ou bien encore la présence de psychologues ou d'infirmières libérales... Hakim Djar, l'un des résidents, s'y est volontiers collé, manche relevée et bras tendu : « *Je me suis fait prendre la tension et je fais vérifier mon diabète. Je ne suis pas trop au courant de tout ce qui concerne la santé. Du coup, là, je me renseigne et puis je suis rassuré de me savoir en bonne santé !* » **Soazic André**



© François Déféra

AIR PACA SENSIBILISE LES LYCÉENS

Grâce notamment au projet pédagogique « L'air et moi »

Qu'est-ce que la pollution ? Comment naît-elle ? Pourquoi est-elle nocive ? Autant de questions que les élèves du lycée Pierre Mendès France à Vitrolles ont pu poser lors de leur visite du centre martérial de contrôle de la qualité de l'air. « Recevoir des lycéens pour les sensibiliser à la pollution n'est pas une première,

précise Xavier Villetard, directeur technique d'Air Paca. On le fait depuis plusieurs années. La nouveauté c'est qu'on les reçoit dans le cadre du projet L'air et moi. »

Un outil pédagogique global dont la visite d'Air Paca n'est qu'une partie. « Il se compose de diaporamas animés, de quiz, de vidéos, explique Victor Hugo Espinosa, créateur du

projet. Il était important que l'outil réponde aux attentes des lycéens. Surtout que ces derniers ont, à leur âge, d'autres préoccupations que la qualité de l'air. Toutefois, on s'aperçoit que lorsqu'on commence à leur en parler, ils y sont très sensibles. » Pour preuve, les nombreuses questions que les élèves ont posées lors de la visite avec en tête de liste la fameuse : « Comment peut-on réduire la pollution ? »

LE MESSAGE EST BIEN PASSÉ

« On essaie de leur rendre les choses plus concrètes et plus réelles »,

conçède Xavier Villetard. Au terme de la visite, le message semble donc bien avoir été entendu, à l'instar de Lucas : « Je ne triais pas encore mes déchets, désormais je le ferai. » Même prise de conscience pour Alyzée : « J'utilise les transports en commun parce que je n'ai pas le permis de conduire. Mais lorsque je l'aurai, j'essaierai tout de même de privilégier ce mode de transport. »

Gwladys Saucerotte



AIR PACA S'AGRANDIT

La petite pagode va devenir grande. Un bâtiment de 275 m² est en cours de construction à côté de l'actuel. Il abritera un atelier technique, un garage, un espace de stockage, des bureaux, le matériel et un laboratoire. « Désormais nous ne ferons plus appel à une entreprise externe pour entretenir et réparer nos appareils », explique Xavier Villetard. Pour cela, Air Paca va recruter trois personnes. « Nous allons déménager la station de mesure. » Ce nouvel équipement, d'un montant de près de 500 000 euros devrait être opérationnel d'ici cet été.

Gilles Brocante

Quartier de L'Île, face à l'église
Le Miroir aux oiseaux - Martigues

ACHAT CASH / VENTE

Tableaux - Meubles - Pendules - Tous bibelots anciens
Toutes collections - Successions
Débaras de la cave au grenier...

Tél. 06 13 73 09 35
gilles.brocante@laposte.net

ouvert mardi, jeudi, vendredi : 9 h 30 à 12 h / 14 h 30 à 18 h 30
mercredi et samedi : 14 h 30 à 18 h 30

DU SPORT POUR LES COLLÉGIENS



Le service des sports de la Ville organise avec l'UNSS, l'académie d'Aix-Marseille et le Comité départemental olympique et sportif des Bouches-du-Rhône, les Olympiades des collèges. Cette manifestation aura lieu le mercredi 1^{er} juin, de 9 h à 17 h, dans le complexe sportif Julien Olive et au gymnase Rioull où se dérouleront différentes compétitions : athlétisme, mini-hand, tennis, tennis de table, badminton, futsal et basket-ball. Des raids nature seront aussi organisés au parc de Figuerolles pour la partie terrestre et au Cercle de voile de Tholon pour la partie aquatique. Une cérémonie clôtura cette édition 2016 des Olympiades des collèges. S.A.

LA MODE DANS LA RUE REVIENT POUR LE PRINTEMPS



La Ville, avec la coopération des commerçants du centre-ville, organisera en mai des défilés de mode dans les rues de Jonquières et Ferrières. Les collections de prêt-à-porter, printemps-été, des commerçants (vêtements, chaussures, bijoux, lingerie...) seront mises à l'honneur le temps d'un après-midi. Le **samedi 14 mai**, le rendez-vous est posé sur la place Jean Jaurès et le **samedi 21 mai** sur la place Gérard Tenque, à partir de 15 h.

L'AVENTURE DE NICOLAS JAROSSAY ÉCOURTÉE



Moins de 24 heures après son départ du port de Praia au Cap Vert, le sportif martégais, qui s'était lancé le défi de devenir le premier homme à traverser l'Atlantique en stand-up paddle, a chaviré. Alors qu'il s'accordait une pause, un bout (une corde) rattachée au safran de son embarcation a lâché, exposant le paddle à une déferlante qui l'a fait chavirer. Nicolas Jarossay a lutté plusieurs heures dans l'eau pour remettre sa planche à flot, en vain. La nuit arrivant, le sapeur-pompier a été contraint de déclencher sa balise de détresse. Les secours, très mal organisés dans cette partie du monde, ont fini par le retrouver de justesse pour le ramener à terre, sain et sauf, malgré son état d'hypothermie et quelques contusions. Après une nuit passée à l'hôpital, Nicolas a été rapatrié en France. Véritable rescapé, il reprend maintenant des forces auprès de sa famille. C.L.

LES MOUSTIQUES ARRIVENT



Pour se protéger contre les moustiques et limiter leur prolifération, la Ville propose un nouveau guide téléchargeable sur son site internet (dans la section Allô Martigues). Ce document, réalisé sous forme d'une check liste par l'Entente Départementale pour la démosuication, informe les habitants sur les règles à suivre pour éviter l'infestation comme, par exemple, vider les réceptacles qui contiennent de l'eau stagnante,

éviter ceux qui sont en plastique... Sinon, il paraît que les moustiques n'aiment pas certaines couleurs comme le orange, le jaune ou le vert pomme. Voilà, vous savez comment vous habiller cet été ! S.A. – www.eid-rhonealpes.com

ET LE VIADUC ALORS ?



La Dirmed a repoussé ses travaux sur le viaduc. La rénovation des barrières métalliques sera réalisée à la fin de l'été 2017. Les barrières anti-chutes seront posées courant de la même année. La réfection de l'étanchéité et du revêtement du pont nécessitera des basculements de circulation et des réductions de voie, dans le sens Marseille-Fos en juillet et août 2018 et l'été suivant (2019) pour le sens inverse. Durant ces phases de chantier, la vitesse sera certainement limitée à 70, voire 50 km/h. La dernière « touche » sera la remise en peinture des piliers métalliques de l'ouvrage. Bien sûr, elle aussi est retardée. Quant au concours citoyen pour choisir la couleur, il sera lancé en temps voulu par la municipalité. S.A.

LA VILLE VEUT LIMITER LA NIDIFICATION DES GOÉLANDS



Ils sont protégés depuis 1981, mais leur prolifération et les nuisances qui en découlent ont poussé la Ville à demander une dérogation à la préfecture afin de procéder à la stérilisation des œufs de goélands. Ce sont des agents municipaux (formés) qui s'attellent à cette tâche depuis le mois dernier. Ils aspergent les nids avec un mélange de paraffine et de formol. À noter que cette pratique est interdite

pour les particuliers. Ces derniers peuvent éviter la nidification grâce à des actions préventives comme l'effarouchement, enlever tout ce qui pourrait permettre la constitution d'un nid (exemple brindilles...) et fermer ou enfermer les poubelles afin de ne pas d'attirer les goélands. S.A

FRANCINE COUSTEAU DÉFEND LES DAUPHINS À MARTIGUES



L'épouse du commandant Cousteau et présidente de la Cousteau Society, Francine Cousteau, a participé, le mois dernier à l'Hôtel de Ville au colloque Delphinorove avec des chercheurs du CNRS et des universitaires. Le thème abordé était la création d'un centre de soins et de réadaptation des dauphins captifs en vue de leur réinsertion en milieu marin. Ce centre serait installé dans le canal du Rove. G.S.

UN ENFANT DU PAYS, NOUVEAU COMMANDANT DES POMPIERS

Le centre de secours change de chef. Jean-Marc Roditis, natif de Martigues, en a pris les rênes

« C'est un centre de secours où, enfant, je rêvais de servir. Le commander, c'est extraordinaire pour moi, d'autant que petit, j'accompagnais déjà mon père à l'ancienne caserne de Martigues. » Forte émotion pour Jean-Marc Roditis, que cette cérémonie de prise de commandement officielle sur le parvis de l'Hôtel de Ville. En ce matin d'avril venteux et ensoleillé, les personnels du SDIS 13, comme de la caserne

martégaie, ont répondu présent. Chacun, dans son discours, souligne le retour aux sources de ce sapeur-pompier. Le député-maire, d'abord : « Vous êtes martégaie de naissance et connaissez donc parfaitement notre environnement et notre politique de service public, particulièrement en matière de sécurité. Qui mieux que vous assimilera les réalités de notre territoire ? » Emboitant le pas à Gaby

Charroux, le Président du conseil d'administration du SDIS 13, Richard Maillé, choisit aussi ce thème, sur un mode poétique : « Vous y suivez les traces de votre père qui était sapeur-pompier volontaire. Comme Ulysse, vous retrouvez, après maintes traversées, le pays de vos vertes années ».

en avant les qualités humaines : « Lorsque l'on a tendance à brusquer les choses en caserne, on n'obtient pas le meilleur. Jean-Marc Roditis a su, notamment sur le Golfe de Fos, avec beaucoup de douceur mais aussi de fermeté, mettre des actions en œuvre qui prouvaient son excellence

« La dimension humaine donne à cette admirable et si particulière profession toute sa noblesse. »

RICHE D'EXPERIENCE

Jean-Marc Roditis, marié et père de deux filles, fêtera son demi-siècle à la fin de l'année. Il a forgé une expérience de 25 ans dans le département, de Marignane à Fos, en passant par Miramas et Istres, avec, depuis 2001, des fonctions de chef de centre : « Cette fois, c'est une structure plus importante, précise le commandant, et à ma nouvelle fonction s'ajoute celle de chef-adjoint du groupement ouest, qui rassemble les 14 centres de cette partie du pourtour de l'étang ». Cette nomination est le fruit d'une sélection dirigée par le Colonel Grégory Allione, directeur départemental des services d'incendie et de secours, qui met

dans la gestion des hommes ». Des hommes nombreux au centre de secours de Martigues qui compte 60 sapeurs-pompiers professionnels et 140 volontaires pour huit mille interventions par an. **Fabienne Verpalen**



La prise de commandement officielle de Jean-Marc Roditis, aux côtés du Colonel Allione.

OFFICIALISATION

Cette cérémonie a officialisé le commandement de Jean-Marc Roditis, en fonction depuis le 1^{er} janvier. Il succède à François Grosjean qui, après 14 ans à la tête de la caserne, a pris d'autres fonctions au niveau départemental.



Lionel ROCHE
audioprothésiste DE
spécialiste de l'audition



AUDITION CONSEIL

la satisfaction d'être écouté

dans AUDITION CONSEIL, il y a conseil

96 % des patients nous recommandent.

97 % des patients sont satisfaits ou très satisfaits des services proposés par le laboratoire.

93 % des patients sont satisfaits ou très satisfaits de leurs aides auditives.

87 % des patients sont très satisfaits du travail de l'audioprothésiste et de son équipe.

Enquête réalisée par le cabinet ClubAudioLeader pour le compte du laboratoire Audition Conseil Martigues, sur la base d'un échantillon représentatif de 111 clients équipés d'aides auditives, entre le 1^{er} juin et le 31 décembre 2015.

Prenez rendez-vous pour découvrir les nouvelles solutions pour mieux entendre

MARTIGUES - L'ÎLE Tél. 04 42 80 56 35
18, quai Jean-Baptiste Kléber

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

TEST
GRATUIT
de votre
audition ⁽¹⁾

ESSAI
GRATUIT
CHEZ VOUS
d'une solution
auditive ⁽²⁾

satisfait
ou
échangé ⁽³⁾

règlement
jusqu'à
10 FOIS
SANS FRAIS ⁽³⁾

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

ÉLÈVES, LAÏCITÉ ET CRÉATION

Lancé par le collège Pagnol, un concours multi-partenarial conjugue l'art et les valeurs de la République



Les collégiens de Pagnol planchent ici sur la création d'une BD pour participer au concours.

« En avril 2015, le conseil de vie collégienne, composé d'adultes et de collégiens, s'est réuni et s'est demandé comment mettre en avant la laïcité et les valeurs de la République autrement que par un cours magistral ? explique

Lamia Abassi, principale adjointe du collège Pagnol. Ainsi est née l'idée de lancer ce concours. » Avec le principal, Jean-Jacques Panza dirige le seul collège en réseau d'éducation prioritaire de Martigues, a donc été mis en place ce concours combinant plusieurs disciplines. En effet, les réalisations sont très diverses : B.D, photo, films, affiches, fresque géante, clip vidéo, chant, sport, court-métrage, flash mob... un très vaste programme auquel collégiens, lycéens, écoliers de primaire ont participé.

PARTENARIAT ET IMAGINATION

Le collège Pagnol a l'habitude de travailler avec un grand nombre de partenaires. Qu'on en juge sur cet exemple : l'un des 21 projets réalisés, est un court-métrage intitulé *Le « je » de justice* ; il a nécessité la coopération du lycée Langevin, du collège Daudet à Istres, de l'école Desnos, de la Protection judiciaire de la jeunesse, d'artistes et des autorités judiciaires qui ont prêté la salle du tribunal pour les besoins

du tournage... Sans parler du travail des enseignants de maths, d'histoire et géo, de lettres, de technologie et la Vie scolaire, pour cet unique atelier ! Idem pour les 20 autres, qui voient mettre en jeu aussi bien le musée Ziem, le théâtre des Salins, que le Conseil général, etc. Mais il y a aussi dans le coup les parents d'élèves et deux Maisons de quartier, Pistoun et Notre-Dame des Marins. Un énorme travail qui a abouti à une semaine de présentation des créations, à partir du 30 mai, avec un temps fort le 3 juin où les prix devaient être remis.

Michel Maisonneuve

3, c'est le nombre de prix qu'ont déjà décrochés les collégiens de Pagnol, lors de la semaine contre le racisme et l'antisémitisme. Il s'agit de prix décernés par le Recteur pour des projets figurant dans le concours évoqué plus haut, le 30 mars dernier.

SOINS DE SUITE L'OFFRE S'ÉTOFFE

La pénurie de lits de convalescence va bientôt être comblée, grâce à l'ouverture d'une nouvelle clinique

Jadis appelées « maisons de repos », les structures de soins de suite et de réadaptation manquent cruellement sur le territoire martégalo. Après une opération, une maladie ou un accident, de nombreux patients doivent partir à Marseille ou Aix-en-Provence, par manque de places. L'Agence régionale de santé souhaitait que des lits marseillais soient relocalisés là où il en manquait, la clinique du groupe Korian de Martigues remplacera celle du 11^e arrondissement de la cité phocéenne. En construction depuis plus d'un an juste derrière l'hôpital du Vallon, elle ouvrira en septembre 2017 ; 100 lits et 10 places en accueil de jour viendront alors compléter le parcours de santé martégalo, ce qui réjouit Henri Cambessédès, premier adjoint au maire : « Nous avons un centre hospitalier qui remplit son rôle

territorial. La ville compte de plus en plus de maisons de retraite, alors qu'elles manquaient. Avec la convalescence, nous aurons désormais tous les maillons de la chaîne. »

Émilie Houot, cadre au service de l'hôpital centralisant les demandes de séjour en maisons de repos, affine les chiffres : « Ce sont 500 patients par an, en recherche de soins de suite et de réadaptation après une hospitalisation aux Rayettes, qui sont obligés de sortir du territoire. Seuls 27 lits, essentiellement destinés aux personnes âgées, existent à ce jour ».

CONVALESCENCE DE PROXIMITÉ

Ces lits situés au centre de gérontologie de l'hôpital « ne vont pas disparaître », précise Frédéric Debise, directeur adjoint du centre hospitalier. Ils viendront s'ajouter à la nouvelle offre de la clinique Maritima. » Ce que



© François Delfina

confirme Philippe Mendel, directeur régional sanitaire du groupe Korian : « La clinique permettra une prise en charge variée. Spécialisée en affections de l'appareil locomoteur – ce sont des pathologies orthopédiques – elle accueillera également des patients souffrant d'autres maladies, notamment des personnes âgées dépendantes ou ayant été victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC) ».

L'établissement, d'une superficie de plus de 5 000 m², emploiera

80 personnes, dont la moitié devrait être recrutée sur place.

Fabienne Verpalen

KORIAN

Le groupe européen Korian dispose de 360 établissements en France, dont 58 en PACA. 15 cliniques de soins de suite et de réadaptation, 43 EHPAD.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Les instances politiques et exécutives de la métropole Aix-Marseille-Provence se mettent progressivement en place et déjà annoncent mieux que des discours, une méthode, une organisation, une stratégie qui font la part belle à la technocratie dogmatique et libérale, limitant aux marges l'exercice de la démocratie. Alors que ses promoteurs faisaient miroiter une métropole multipolaire, respectant tous les élus et les territoires, l'élection des 20 vice-présidents et des 8 membres de son bureau a viré à une nouvelle farce. Marseille et Aix ont offert des vice-présidences aux très petites communes pour empêcher toute contestation des villes concentrant la création de richesses dans ce département. Martigues pourtant, 3^e commune en importance de ce nouvel ensemble, poursuivra sa politique ambitieuse de services publics au service de tous. La CAPM a cessé d'exister au 31 décembre 2015 et avec elle, l'adhésion de Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre à un projet de développement commun du Pays de Martigues. Devenu conseil de territoire concédé par dérogation, avec des compétences re-transférées provisoirement, nous devons désormais transformer ce sous-ensemble métropolitain en lieu de résistance aux politiques libérales qui seront mises en œuvre à Marseille. Modèle de développement social, écologique autant qu'économique, notre démarche ici est originale et nécessite un engagement sans faille. Le temps des atermoiements et des petits caprices est terminé, place à la décision politique. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Le carnaval a marqué le début du printemps ! Et avec lui les animations qui sortent nos rues de la grisaille de l'hiver. Et celles-ci ne manquent pas. Depuis début avril, vous avez déjà pu vous rendre au Marché des producteurs, tous les mardis en fin de journée place Jean Jaurès. Vous avez aussi participé à la 13^e Balade printanière à Ferrières, à la Fête foraine, etc. Et ce n'est pas terminé ! Notez déjà dans vos agendas les Couleurs Métiesses (4 juin) et la Foire à la Brocante et aux antiquités (16 juin). Sans oublier chaque dimanche un marché de Jonquières qui s'étend dorénavant sur le Cours... En étant constamment dynamique sur ces questions, notre groupe, à travers Saoussen Boussahel - Adjointe aux Commerces et à l'artisanat, réaffirme ainsi sa position : l'animation de notre centre-ville pluriel est une priorité ! Nous sommes convaincus que le contour de l'Étang-de-Berre va connaître un regain d'intérêt notamment en terme de tourisme. Le label Ville d'Art et d'Histoire y participe. Et dans une ville qui se développe par sa périphérie (Route Blanche, Figuerolles, etc.), il est du devoir de la municipalité de donner un coup de projecteur permanent sur le centre-ville des commerces, des services, des artisans, des artistes, du patrimoine, des balades, des jeux... (Re)preignons plaisir à la flânerie au cœur de Martigues. Et comme le disait Balzac : « *Flâner est une science : c'est la gastronomie de l'œil* ». Alors, régalaons-nous. **S. Degioanni – S. Delahaye – Co-présidents**

Groupe FN/RBM

Camping : En décembre 2015, nous avions interpellé Monsieur le Député-Maire sur le projet de vente de camping, car nous avions eu des éléments concordants sur ce projet. Bien sûr, Monsieur le Maire nous avait affirmé verbalement le contraire lors d'un des derniers Conseil Municipal « Le Camping n'est pas à vendre ». Dans son article du 29 mars, La Provence confirme ce que nous avions annoncé ! Le fond de commerce est bien à vendre avec les conséquences qui en découlent, notamment pour les salariés de ces établissements ! **Migrants** : En septembre 2015, les idéologues de la bien-pensance ont déclenché un vaste flux migratoire vers l'Europe. Ces irresponsables ont mis sur la route des milliers de personnes et engraisés les poches des passeurs. Notre Maire lors du Conseil Municipal du 18 septembre 2015, par sa motion pour l'accueil des réfugiés, s'est rangé dans leurs rangs. Aujourd'hui, notre sécurité est engagée. Notre économie est en danger. Alors nos « bien-pensants » s'entendent maintenant avec la Turquie pour renvoyer ces clandestins quotidiennement. Malgré ces dernières mesures, le flux migratoire est loin de décroître. Le coût de cette opération : 6 milliards d'euros qui ne serviront pas à des actions pour l'emploi, pour les plus fragiles ou pour notre agriculture. Le Front National, étions le seul groupe à voter contre la motion de Monsieur le Maire, conscient à l'époque de la situation qu'elle engendrerait. **Groupe FN/RBM, <http://martigues-bleu-marine.com>**

Groupe Martigues A'Venir

L'année 2015 a enregistré une fois de plus des dépenses de fonctionnement qui progressent 2 fois plus vite que les recettes. Dans un contexte d'inflation nulle, les charges de personnel (58 % des dépenses) augmentent de 3,80 %. La clôture de la CAPM (rattachée depuis le 1/01/2016 à la Métropole) a permis d'enregistrer une recette exceptionnelle de 5,1 M €. Les dépenses d'investissement continuant leur forte réduction sont de 16 M € soit 2 fois moins qu'en 2012. Le Modèle Martégat coûte cher : 2 820 € par habitant ! soit le double de la moyenne des villes comparables. Le budget 2016 perpétue la dérive des dépenses, 2 fois plus vite que les recettes, avec des charges de personnel évoluant de 4,1 %. Les subventions aux Associations se stabiliseraient à 13 M €. La dette resterait stable à 50 M €. Le service funéraire municipal, service public dégageant des résultats positifs, verra le début d'une rénovation après 10 ans de fonctionnement. Le débat sur les subventions 2016 (CM du 1^{er} Avril) a apporté une surprise : « *pour le FCM nous cherchons un reprenneur et n'attribuons que 1 M €* ». Les Sang et Or sont à vendre ! Le football municipal qui essaie de se maintenir en CFA nécessite une reprise en main par une initiative privée, tout comme son voisin marseillais ! Cette démarche n'est pas sans rappeler celles annoncées pour le centre de vacances d'Ancelet et les terrains de la Thalassothérapie ! Pas facile de privatiser ! **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'Venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 3 juin à 17 h 45 en mairie.



L'ÉGALITÉ DES CHANCES EN CONTRAT

Il s'agit d'un contrat signé pour cinq ans entre divers financeurs, dont l'État et les collectivités locales. Des financements touchant des domaines divers dans des quartiers ciblés

Pourquoi faut-il des financements spécifiques à certains quartiers ? Parce qu'il existe des déséquilibres graves dans notre société. Ce n'est pas un fait nouveau, mais puisque nous sommes en république, il arrive que ladite république fasse un effort pour ne pas laisser les plus démunis dans un total état d'abandon.

C'est le sens de ces contrats de ville qui existent depuis 1999 et qui ont pour but l'appui à des actions menées selon trois grands axes : cohésion sociale, cadre de vie et développement économique et de l'emploi. Cela dans des quartiers définis comme « prioritaires », dans toutes les villes de France. Mais comme

l'État veut, en même temps, réduire les dépenses vouées au service public, le nombre de quartiers prioritaires a décliné. Ainsi, à Martigues il y en avait cinq il n'y a pas si longtemps. Il en reste trois dans le contrat de ville signé en septembre dernier : Mas de Pouane, Canto-Perdrix et Notre-Dame des Marins. Exit Boudème et Paradis Saint-Roch qui en étaient jadis. « Nous regrettons que ces deux quartiers de notre ville soient sortis du dispositif », affirme Nathalie Lefebvre, adjointe à la Démocratie et à l'habitat. D'autant

que comme la situation économique du pays ne s'arrange pas, les inégalités n'ont pas diminué. »

La signature de septembre concernait deux villes : Port-de-Bouc et Martigues, puisque ce type de contrat est porté par l'intercommunalité. Le Conseil de territoire du Pays de Martigues venant de remplacer la Capm, il devrait prendre le relais.

UN EFFET D'ENTRAÎNEMENT

Signés par plusieurs institutions *, ces contrats aboutissent à des montages financiers où, en général, les collectivités locales supportent l'essentiel. « Ce sont des financements d'opportunité, explique Pierre Cerdan, responsable de la direction Habitat et démocratie de proximité. Le contrat de ville a un effet complémentaire avec les actions engagées par la Ville et la Capm (devenue aujourd'hui le Conseil de territoire), et un effet d'entraînement avec les autres collectivités, Région, Département. Il permet de rendre plus cohérente l'action publique dans des quartiers où le niveau de difficulté économique est croissant. »

Les exemples d'opérations appuyées par le contrat de ville sont nombreux.

850 000

euros, c'est la moyenne annuelle des investissements représentés par le Contrat de ville entre 2001 et 2015 à Martigues. De l'argent engagé par l'État, la Ville, la Capm, les Conseils régional et départemental.

L'accompagnement éducatif est l'une des actions entrant dans le cadre du contrat de ville.





Les jardins partagés ont un rôle à la fois pédagogique et de lien social. Ici à Canto-Perdrix.

Le soutien scolaire dans les Maisons de quartier en fait partie, de même que l'action de la Mission locale pour l'emploi des jeunes. Citons aussi la

« L'État a réduit de moitié le nombre des quartiers appuyés par les Contrats de ville. C'est regrettable. »

résidence du cirque Hulon à Mas de Pouane, les jardins partagés et les chantiers éducatifs dans les trois quartiers. « C'est un programme qui nécessite l'écoute des habitants, puisque ce sont leurs préoccupations, leur cadre de vie que cela concerne avant tout », précise Monique Iobbi, responsable du service Développement des quartiers. D'ailleurs, la réunion de présentation du contrat 2015/2020 qui

était organisée à la Maison du tourisme en septembre avait pour titre : Votre quartier est concerné, vous êtes concernés ! **Michel Maisonneuve**

* La Préfecture, les communes, les Conseils départemental et régional, les Chambres de commerces et des métiers, la Caf, le Pôle emploi, les bailleurs sociaux et le Procureur de la République.



Un chantier éducatif avec l'Addap et la Maison Pistoun, à la Colline de Canto-Perdrix.

NAISSANCE DES CONSEILS CITOYENS

La Ville avait déjà des conseils et des commissions de quartier et un Observatoire des politiques publiques. L'État s'est brusquement réveillé en faisant dorénavant obligation aux communes de créer des... conseils citoyens dans les quartiers relevant du Contrat de ville. Trois à Martigues : Mas-de-Pouane, Canto-Perdrix et Notre-Dame des Marins. La loi stipule que les citoyens devant faire partie de ces conseils doivent être tirés au sort. Bien que regrettant que l'État n'ait aucunement tenu compte de ce qui existait déjà dans les communes, la municipalité va organiser, prochainement, un tirage au sort public en mairie, pour que se forment les effectifs de ces conseils citoyens. Leur mission sera d'aborder toutes les questions intéressant leur quartier : logement, actions sociales, culturelles ou autres. À Martigues ces conseils se mêleront aux commissions de quartier déjà créées, qui comprennent des habitants investis, des techniciens et des élus. Les personnes tirées au sort qui ne voudront pas participer pourront décliner et, éventuellement, être remplacées par d'autres. La direction Habitat et démocratie de proximité pilote cette mise en place, le service Développement des quartiers étant opérationnel sur le terrain.



Embellir le quartier, en concertation, est un facteur de cohésion sociale. Ici, inauguration récente d'une fresque à Mas de Pouane.

UN PORT À SEC PROPRE

Port Maritima a obtenu la certification « Port propre ». Un gage de respect de l'environnement qui demande l'implication des plaisanciers

Port Maritima était déjà labellisé Iso 9001*. L'obtention de cette nouvelle certification, en février dernier, n'a donc fait que confirmer un engagement pris depuis plusieurs années par la Ville et le gestionnaire du port. « Cela s'inscrit dans la volonté de la Ville de préserver la biodiversité telle que définie par le réseau Natura 2000 », estime Éliane Isidore, adjointe déléguée au littoral. « Ce fut un long parcours, explique Dominique Lefèvre, directeur de la Sémovim. Il était

important de récupérer les peintures et les huiles sur l'aire de carénage. Nous avons donc déjà l'outil pour répondre à cette certification. Mais un tel label s'obtient surtout grâce à une multitude de détails. » Ainsi, outre la récupération des eaux grises et noires, le port à sec s'est aussi équipé d'un point propre où l'on trie les déchets. Plusieurs containers sont donc installés au centre du port et les plaisanciers y jettent distinctement le bois, les cartons, le plastique, mais aussi les

batteries, les pots de peinture et les déchets dangereux. « *Le plus difficile c'est de motiver tout le monde*, constate Jérôme Gontéro, le maître de port. *Ce n'est pas aisé de faire bouger les mentalités. Nous avons un journal des ports dans lequel on invite les usagers à utiliser des produits verts, à consommer moins d'eau. Nous mettons à disposition une aire de pompage pour les eaux noires et grises, et les plaisanciers équipés d'un réservoir de collecte peuvent venir gratuitement le vider.* »

Comme dans beaucoup de domaines, changer les comportements prend du temps et ces mesures restent encore trop peu connues, ou trop peu utilisées par

les plaisanciers. C'est d'autant plus dommage que le milieu marin est fragile, comme chacun le sait aujourd'hui, et que les pollutions ont des conséquences directes sur la faune et la flore. Une question que la Ville a toujours prise très au sérieux.

CHANGER LES COMPORTEMENTS

Pour pallier ce problème, une personne est donc chargée à plein temps du nettoyage du port et aide au tri des déchets. Pourtant, la certification du port n'est pas passée inaperçue auprès des usagers. Certains estiment même qu'il s'agit d'une très bonne chose. « *Je suis assez sensible à la question de l'environnement*, confie Fabien, un plaisancier. *J'ai toujours un sac poubelle à portée de main lorsque je travaille sur mon bateau. Sur le port, il faut avoir le même comportement que chez soi. C'est-à-dire trier ses déchets, nettoyer... J'ai choisi d'avoir un voilier car c'est moins polluant qu'un bateau à moteur. Port Maritima est propre, l'espace de carénage est bien fait.* » L'année prochaine, un audit sera effectué de nouveau pour renouveler, ou non, le label. **Gwladys Saucerotte**

* Norme de qualité

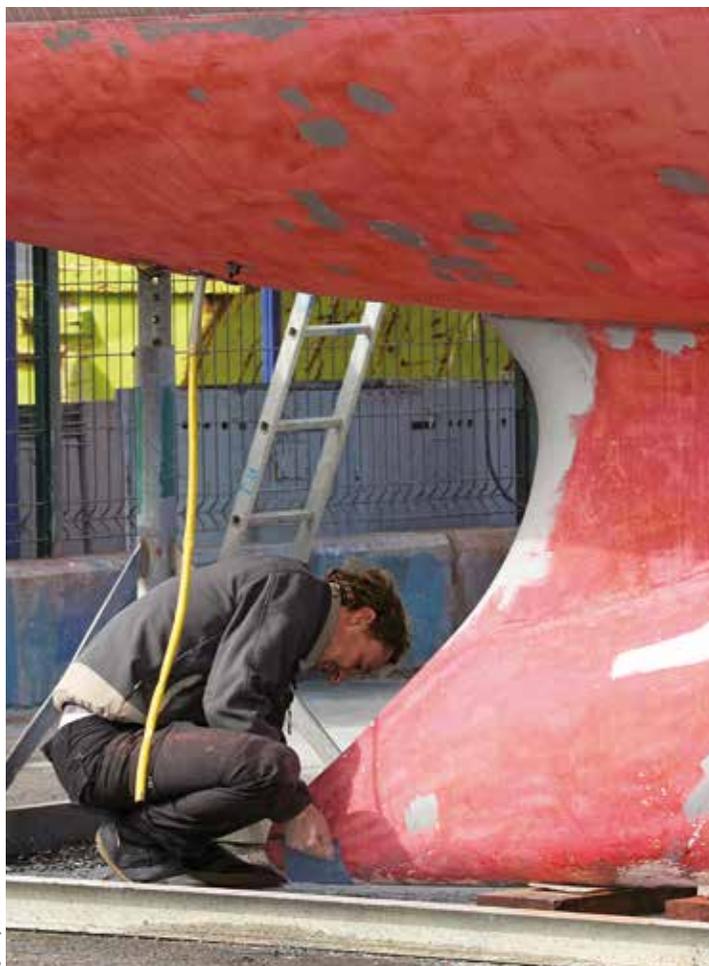
11 juillet

rendez-vous au Tamaris pour l'opération Port propre. Les bénévoles sont conviés à nettoyer les fonds marins.

Sur l'aire de carénage, on récupère les eaux noires et grises.



© François Déléna



© François Deléna

Certains plaisanciers jouent le jeu du tri des déchets et utilisent des produits verts.



© François Deléna

Le point propre se situe à côté de l'aire de carénage, on y récolte même les déchets dangereux.

PROPRETÉ DES PORTS À FLOT

Plastiques en tous genres, canettes, bouteilles, les fonds des ports martégaux en sont jonchés. Contrairement à ce que l'on imagine, les principales sources de pollution ne sont pas les plaisanciers ou les pêcheurs, mais les marchés et les émissaires pluvieux qui amènent par les bassins versants tous les déchets jetés dans la rue. Des opérations ports propres, conduites par des bénévoles qui nettoient les fonds des eaux existent à Carro et aux Tamaris. Pour les autres ports, la Ville réfléchit actuellement à des solutions. À Jonquières, un grillage a été installé pour éviter le dépôt des plastiques. À noter que depuis le 1^{er} janvier 2016, l'utilisation de sacs plastiques à usage unique est interdite. Enfin, en principe !

DES TARIFS EN HAUSSE

Cette année, le prix des emplacements dans les ports de Martigues a augmenté

S'ils restent tout de même parmi les ports les moins chers de Méditerranée, ceux de Martigues ont dû, cette année, augmenter leurs tarifs. La faute à une nouvelle imposition de l'anneau, née il y a deux ans. C'est donc d'une facture rehaussée de plus de 6 % qu'ont dû s'acquitter les plaisanciers. Une goutte d'eau comparée à l'augmentation des tarifs du port de Carro, géré par la Sémovim pour le compte du département. Plus 21 % !

De quoi faire grincer des dents les quelque 220 plaisanciers. « Pour un bateau de moins de 5 m le prix est passé de 550 à 660 euros par an, s'indigne Rémi Béderède, gérant de la société B2M sur le port de Carro et représentant des plaisanciers au conseil portuaire. Nous avons donc envoyé une lettre à la mairie et au Conseil départemental

pour demander des explications. » De son côté, la Sémovim estime que « cette augmentation n'est pas justifiée car la valeur locative définie en 2015 a été surévaluée, calcule Dominique Lefèvre, le directeur. Le Département a donc fait un recours auprès des services fiscaux. Il y a tout de même peu de chances que l'on revienne en arrière. Cette augmentation a été définie pour faire face à une charge nouvelle et non pas pour améliorer les résultats financiers, nuance-t-il. Est-ce que cette charge est réelle ou pas ? C'est tout l'enjeu du recours. »

À QUAND L'AIRE DE CARÉNAGE ?

« Le problème, déplore Rémi Béderède, c'est que l'on paye plus, pour moins de services. » En effet, depuis 2013 la grue de remorquage installée sur l'aire de carénage a été démantelée en raison de son mau-

vais état. « J'ai perdu 60 % de mon chiffre d'affaire sur la maintenance. Cette année, ce sera la troisième saison que je perds. Nous avons aussi un slipway*. C'était un outil formidable et rare en Méditerranée. Lui aussi a été enlevé. » Pour rassurer les plaisanciers, le Département s'est engagé à démarrer des travaux sur l'aire de carénage dès le mois de juillet avec, à la clé, l'installation d'une nouvelle grue qui devrait être

opérationnelle début 2017.

« L'année prochaine, il ne devrait pas y avoir d'augmentation, conclut Dominique Lefèvre. En revanche, à partir du 1^{er} janvier 2018, la compétence des ports de plaisance sera reprise par la métropole. Quel sera le mode de gestion ? Les plaisanciers sont en droit de s'interroger... » Ou de s'inquiéter ?

* Rails supportant un navire à réparer.



© François Deléna

D'ici le mois de septembre, le port de Carro aura retrouvé sa grue.

LA SAISON ÉTERNELLE



© Frédéric Munos

TOURISME, LA PÉPITE MARTÉGALE

Station classée, ville d'art et d'histoire, Martigues enrichit son offre touristique et mise sur son patrimoine et ses espaces naturels avec un objectif : rayonner encore plus loin et toute l'année

Il suffit de se balader sur la côte pendant le week-end pour le constater. Les touristes n'attendent plus le mois de juillet pour s'offrir une virée dans la Venise Provençale. Mi-avril, un couple de nordistes ayant établi son camp de base à La Couronne, les épaules quelque peu rougies par les premiers rayons de soleil, confiait :

directeur, Didier Cerboni. *L'Office de tourisme est un endroit qui donne de l'information et qui conseille, toute l'année. À 80 % il s'agit de population locale.* » En témoigne le lancement pendant les vacances de Pâques d'un programme d'animations destiné aux familles martégaies qui sera d'ailleurs reconduit dans le cadre

Martigues, Ville d'art et d'histoire, a de quoi séduire les amateurs de vieilles pierres... mais pas que.

« *L'une de nos missions est la promotion et la valorisation de notre territoire, ajoute Didier Cerboni. Avec les espaces naturels qui s'y trouvent, le littoral et les forêts, nous nous tournons de plus en plus vers certaines activités comme*

Bleue sont en train d'être répertoriés. En matière de développement touristique, la tendance est au dépassement des frontières administratives des communes. Notre ville a signé en 2015 un contrat de destination visant à promouvoir la marque « Provence » à l'international.

« *Il nous faut travailler en synergie avec tous les acteurs de la région, explique Didier Cerboni. Un touriste coréen qui viendrait à Marseille dans le cadre de l'exposition sur Picasso au Mucem est susceptible de visiter Martigues. À nous de faire valoir la plus-value de notre territoire : son patrimoine, la diversité de ses paysages, entre mer et zones naturelles, ses loisirs nautiques et bien sûr la qualité de ses services.* »

Avec une hausse de 24 % du nombre de visiteurs entre 2014 et 2015, la saison estivale démarre cette année sur de bonnes bases... **Caroline Lips**

« **Nos visiteurs sont en majorité originaires des Bouches-du-Rhône et de PACA. Viennent ensuite les habitants de Rhône Alpes, de la région parisienne et enfin les étrangers.** »

« *Le camping où nous séjournons est déjà plein à craquer.* »

En matière de météo comme de tourisme, la ritournelle selon laquelle « *il n'y a plus de saison* », semble se vérifier. « *Il y a un bouleversement des modes de consommation, souligne Isabelle Brémond, directrice de Bouches-du-Rhône tourisme. Les gens peuvent partir plusieurs fois dans l'année, sur des périodes plus courtes, mélanger loisirs et travail... À cela s'ajoute une météo très favorable dans notre région. Au final, la saison est quasi annuelle, d'autant que les locaux sont aussi des touristes potentiels.* »

SE PRÉPAPER À LA SAISON HAUTE

C'est le cas à Martigues, où la majorité des visiteurs proviennent du département. À l'Office de tourisme on se prépare bien sûr à l'ouverture de la saison « haute », avec un renfort de personnel et l'extension des points d'information et des horaires d'accueil, mais c'est toute l'année que l'on délivre des renseignements et en plusieurs langues. « *On ne travaille pas que pour les touristes, insiste son*

de Septembre en mer. Cette année, le catalogue des propositions de visites s'enrichit de deux nouvelles pépites rendues au public : la chapelle de l'Annonciade et le Fort de Bouc.

la randonnée pédestre ou en VTT par exemple. *C'est une vraie demande.* »

Des circuits jalonnant Martigues, Port-de-Bouc, Saint-Mitre et bientôt les autres communes de la Côte



LES TRÉSORS CACHÉS SE DÉVOILENT

Les visites du Fort de Bouc et de la chapelle de l'Annonciade sont les deux nouveautés

Après plusieurs années de fermeture au public, pour adaptation aux normes de sécurité liées à la proximité du complexe pétrochimique dans le cas du Fort-de-Bouc, et pour restauration dans celui de l'Annonciade, ces deux trésors de l'histoire de Martigues réintègrent le programme des visites guidées de l'Office de tourisme.

Ce dernier organisait en avril dernier un « Éductour » pour faire découvrir aux professionnels du tourisme de la région les joyaux de la Venise Provençale. Balade en centre-ville, à pied et en navette maritime, exploration de l'Annonciade, déambulation dans la cinémathèque... La journée s'est

terminée par le clou du spectacle : le débarquement sur le Fort-de-Bouc, auquel on accède désormais uniquement par bateau. La demi-heure de navigation dans le canal de Caronte permettant de revenir sur l'histoire de la ville et des activités humaines qui l'ont façonnée, sa géographie, son économie, ses industries...

SAUVAGE ET MYSTÉRIeux

« On a l'impression d'explorer un endroit dans lequel personne n'est venu avant nous, commentait Véronique Turini, à l'initiative d'un concept touristique intitulé « Ma meilleure amie » visant à faire découvrir Marseille et sa région. *C'est sauvage, mystérieux, ça donne un petit côté magique à la visite.* » Comment ne pas se laisser séduire par cet étrange fort militaire aux allures de phare d'Atlantique battu par les vagues et cerné par les industries. Passage par le pont dormant, coup d'œil dans la prison et promenade sur le chemin de ronde, tous les ingrédients d'une expérience

unique sont réunis. « *Le bruit de la mer, la sensation d'isolement, ça restitue une ambiance* », analyse Hervé Carrasco, historien de la Direction culturelle de la ville de Martigues, guidant le groupe de professionnels du tourisme ce jour-là. De quoi se replonger dans les six siècles qui traversent ce bastion du XVII^e siècle, surmonté d'une tour médiévale. « *Ce qui est passionnant ici, c'est qu'il y a plusieurs histoires, poursuit Hervé Carrasco : la tour, tout ce qui s'est passé pendant la Ligue, pendant la Fronde, Henri IV qui met sa patte puis Louis XIII et Louis XIV, le réarmement du fort*

en 1935 par les Français, l'Occupation par les Allemands... »

Agent d'accueil de l'Office de tourisme de Fuveau et participante de l'Éductour, Christine Dusserre, également Martégale de naissance, a redécouvert sous un autre jour cet édifice. Elle se souvient : « *J'ai connu le Fort de Bouc fermé, à l'abandon, en ruine, c'est super de pouvoir le visiter maintenant et de lui donner une deuxième chance* ». Restauré par la Ville entre 1999 et 2006, fermé depuis 2011 pour des raisons de sécurité, le Fort de Bouc ouvre encore une nouvelle page de son histoire. **Caroline Lips**

PRATIQUE

Office de tourisme
de Martigues. Accueil et information du public.
Rond-point de l'Hôtel de Ville.
Tél : 04 42 42 31 10
info@martigues-tourisme.com
www.martigues-tourisme.com



La visite commentée du centre et de ses trésors cachés fait partie de l'offre touristique.



Le Fort de Bouc a déjà rouvert ses portes aux groupes, ici des professionnels du tourisme. Le grand public devra attendre fin mai.

89 000 personnes
ont été renseignées par l'Office
de tourisme en 2015

15 hôtels et résidences
de tourisme recensés

VISITEZ LE FORT DE BOUC

Ce sera possible pour le grand public, dès le 29 mai et jusqu'au 25 septembre. Les visites se dérouleront les dimanches en juin, puis les mercredis et dimanches en juillet et août. L'accès se faisant uniquement par bateau, il est indispensable de réserver auprès de l'Office de tourisme. Tarifs : 13 € (ouvert aux enfants à partir de 10 ans : 11 €).

DES PRODUITS DU TERROIR DANS LA VALISE

Le marché des producteurs de Ferrières a trouvé sa place et sa clientèle et n'attend plus que les touristes

Ils devront s'y rendre tôt les touristes, dès l'ouverture à partir de 16 heures, pour profiter des étals bien fournis de la quinzaine de producteurs installés sur la place Jean Jaurès et la rue Jean Roque, tous les mardis soir. Victimes de leur succès, les fruits et légumes, miches de pain et autres fromages de la ferme disparaissent vite dans les paniers des clients.

Le meilleur exemple est sans doute celui de la minuscule vitrine du producteur de brousses d'Ensuès qui se fait dévaliser toutes les semaines. Il fait partie de ceux qui participent au marché depuis son lancement, au début de l'été dernier, sous l'impulsion de l'association des commerçants sédentaires de Ferrières et de la Ville. Suspendu pendant l'hiver, ce nouveau rendez-vous a été pérennisé et reconduit. « Ça marche bien parce que les consommateurs sont à la recherche de produits du terroir », analyse Alain Moutoux, le vendeur de

brousses. Pour manger des blettes et des radis « made in Martigues », du miel de Saint-Mitre ou des confitures issues de fruits de Miramas, c'est le bon endroit ! Et les touristes en quête d'authenticité ne s'y tromperont pas. Quoi de plus dépayçant, quand on découvre une ville, que de flâner à travers les étals d'un marché, pour respirer l'air du pays et entendre les accents chanter.

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

Ces couleurs provençales n'empêchent pas les locaux d'en profiter. Marguerite découvrirait le marché ce printemps. Elle confie : « C'est très sympathique, je reviendrai ! Le principe du circuit court, directement du producteur au consommateur et sans intermédiaires, c'est une très bonne chose, estime-t-elle. Il y a une relation directe avec les paysans, des prix intéressants et de bons produits, de qualité. Ça me correspond ! »



Le marché se déroule à Ferrières tous les mardis de 16 à 19 h (20 h en juillet et en août).

50 000 emplois directs sont liés au tourisme dans le département des Bouches-du-Rhône.



Avec ses nombreux campings, Martigues est reconnue comme une destination familiale.

Du bio, du non modifié, du sans colorant, du cuit dans des fours à l'ancienne... Les arguments ont de quoi séduire les clients, la nouveauté aussi. Cette année, le marché s'est enrichi d'un producteur de coquillages, d'un éleveur de veau ou encore de volailles.

« On a de beaux produits, frais avec du goût et des bons prix, résume Sébastien Beysson, exploitant agricole des Pennes-Mirabeau, le consommateur s'y retrouve et nous aussi. » Vivement l'été, les melons, les poivrons, les aubergines et les concombres ! **Caroline Lips**

« On trouve ici des producteurs qui ont le souci de bien travailler et qui, en plus, sont sympathiques. » Esther, cliente venue de Carry

INTERVIEW...

Isabelle Brémond, directrice générale de Bouches-du-Rhône tourisme

La Provence bénéficie d'un contrat de destination avec l'État. Quel est son objectif ?

C'est parti du constat que la Provence souffre d'un déficit d'attractivité auprès de la clientèle étrangère. 210 organismes publics et privés, dont Martigues fait partie, ont donc signé ce contrat de destination qui vise à valoriser la marque « Provence » au-delà de nos frontières. L'idée est de travailler en synergie. Chacun doit oublier sa ville, son logo, son territoire pour être plus fort à l'international. Nous visons les touristes européens, mais aussi la Chine, les USA ou encore le Canada. Tout l'enjeu est la création de richesse et d'emploi pour notre territoire.

Quelle place occupe Martigues dans cette offre touristique ?

L'identité de Martigues est à la croisée entre trois espaces identifiés : la

Camargue, Marseille et la Provence. Sa position est stratégique pour visiter le territoire et c'est une ville tournée vers le tourisme familial et de loisirs. Le nombre de campings y est d'ailleurs conséquent. Les chiffres nous montrent aussi que les touristes dépensent moins, par personne et par jour, mais restent plus longtemps, contrairement à d'autres villes comme Marseille où le tourisme d'affaires est plus développé.

Quelles sont les pistes d'avenir pour la ville ?

Comme la croisière maritime, la croisière fluviale est en plein essor et n'est pourtant pas très développée dans notre département, contrairement à d'autres secteurs comme celui d'Avignon par exemple. Nous sommes en train d'y travailler, de réfléchir à des investissements, comme des aménagements de quais pour accueillir des bateaux très longs. La croisière fluviale est un enjeu très intéressant pour Martigues qui pourra bénéficier des retombées de cette filière.

Bourse aux plantes

C'était aux Laurons, le 24 avril. Les amateurs de jardinage ont amené leurs boutures et graines pour partager leur passion et échanger

© François Deléna

**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

LA MISSION LOCALE ESSAÏME

Cinq quartiers vont accueillir des permanences de la Mission locale, un développement de l'offre de services pour les 16/25 ans

La Mission locale de Martigues existe depuis 1996. Créée à l'origine afin d'agir pour l'emploi des 16/25 ans et lutter contre l'exclusion, son premier président était Gaby Charroux. Elle est devenue aujourd'hui le service public voué à l'emploi des jeunes et couvre un territoire englobant Saint-Mitre, Port-de-Bouc, Châteauneuf et la Côte Bleue. Mais sa fonction est plus large que cela, comme l'explique Catherine Vaxès, sa directrice : « Notre cœur de cible c'est les jeunes qui sont sans solution, ni emploi ni formation, ceux qui connaissent le décrochage scolaire, mais on accompagne aussi des jeunes diplômés en butte à des pro-

blèmes de vie quotidienne. En fait nous prenons en compte la dimension sociale de la personne, et à travers de nombreux partenariats nous tentons d'apporter des réponses, aussi bien en matière de santé ou de logement. Ce sont des programmes d'accompagnement spécifique ».

d'entre elles – des permanences de la Mission locale : Boudème, Notre-Dame des Marins, Canto-Perdrix, Mas de Pouane et Paradis Saint-Roch. Ce déploiement a été voulu par la Ville, comme le précise l'élue responsable du service Jeunesse, qui est aussi la présidente de la Mission locale, Linda Bouchicha : « C'est un travail de complémentarité qui nous a paru nécessaire pour répondre aux besoins des jeunes, ceux en particulier qui sont fortement touchés par la précarité. Ces relais dans les Maisons de quartier permettront d'établir le contact, le suivi se faisant ensuite au sein de la Mission locale. Nous allons ainsi à

« Nous commençons dans les cinq quartiers d'habitat social, et nous pensons élargir ce dispositif par la suite. »

blèmes de vie quotidienne. En fait nous prenons en compte la dimension sociale de la personne, et à travers de nombreux partenariats nous tentons d'apporter des réponses, aussi bien en matière de santé ou de logement. Ce sont des programmes d'accompagnement spécifique ».

la rencontre des jeunes, avec des partenaires comme les Maisons de quartier mais aussi l'Addap (Association départementale pour le développement des actions de prévention). Nous commençons dans les cinq quartiers d'habitat social, et nous pensons élargir ce dispositif par la suite ». La Ville avait mis en place l'an dernier une première antenne à Canto-Perdrix. En cela, les élus martégaux ont été précurseurs, puisqu'aujourd'hui l'État demande aux Missions locales

UN TRAVAIL DE COMPLÉMENTARITÉ

La nouveauté, c'est que cinq Maisons de quartier vont accueillir – ou accueillent déjà pour deux

de généraliser ce travail de proximité. L'idée est que ce type de structure puisse toucher un public de jeunes plus large, notamment ceux qui ignorent tout de ce dispositif, qui sont parfois dans des situations de décrochage. En cela, la Mission locale est fidèle à l'un de ses principes de base : lutter contre l'exclusion. « L'objectif n'est pas de délocaliser l'intégralité de notre offre dans les quartiers, mais de s'appuyer sur ces relais de

terrain et sur les partenariats pour que le jeune vienne à la Mission locale », conclut Catherine Vaxès.

Michel Maisonneuve

2 700, c'est le nombre de jeunes suivis par la Mission locale de Martigues sur l'ensemble du territoire qu'elle couvre. Pour la ville de Martigues même, le nombre est de 1 400.



Le stand de la Mission locale lors du forum sur les emplois saisonniers.



Catherine Vaxès, directrice de la Mission locale de Martigues.

UN ACCÈS FACILITÉ À LA MISSION LOCALE

Dans les quartiers, des permanences ont lieu chaque jour de la semaine, à commencer par le lundi après-midi à Canto-Perdrix, le mardi matin à Boudème, le mercredi matin à Mas de Pouane, le jeudi matin à Notre-Dame des Marins et Paradis Saint-Roch. Par ailleurs, un nouveau type d'accueil est mis en place à la Mission locale même : le jeune peut y être reçu sans rendez-vous du lundi au mercredi l'après-midi, et du jeudi au vendredi le matin. Renseignements : Mission locale, quai Poterne, L'île, Martigues. **Tél : 04 42 49 05 05**

LES JEUNES DE CANTO À L'ONU

C'est le projet phare pour la jeunesse lancé à la Maison Jeanne Pistoun, avec la citoyenneté en ligne de mire

« C'est un projet global, explique Samir, animateur jeunesse à la Maison Pistoun. Il y a eu des réunions rassemblant une quinzaine de jeunes, avec en ligne de fond un questionnement sur l'implication citoyenne que le jeune peut avoir, sur la politique, sur l'histoire aussi car comprendre hier permet de mieux agir aujourd'hui. Ils ont rencontré le député-maire Gaby Charroux et durant les vacances d'avril ils sont allés à Genève, visiter le siège européen de l'ONU. Une initiative qui se prolongera en novembre par un voyage à New York, cette fois au siège mondial de cet organisme. Le 18 mai ils ont prévu d'animer une rencontre-conférence avec Abderrahim Bouzelmate, écrivain et professeur de littérature. »

Cette action, qui continuera à l'automne, fait écho à une grande expo intitulée Super citoyen, comprenant panneaux, films, jeux, et poèmes. Elle s'est déroulée du 26 avril au

6 mai à la Maison de quartier, avec l'appui de l'association Crea Diffusion.

BIBLIOTHÈQUE VAGABONDE

Parallèlement, la Maison Pistoun est en train de tester une formule de bibliothèque vagabonde. Un triporteur, un intervenant de la médiathèque et une personne de la Maison Pistoun se posent à la sortie de l'école Desnos, un tapis est déroulé sur le sol, et l'on fait la lecture à qui veut bien écouter.

Une idée originale, qui a pour but évidemment de créer une connexion plus étroite entre le livre et les gens. « Cette lecture sur la place publique donnera, nous l'espérons, le goût aux parents de prendre le relais et de faire la lecture eux-mêmes », souhaite Sandrine Faure, directrice de la Maison de quartier. Enfin, signalons la reprise plein pot du jardin partagé, avec deux nouveautés : d'une part un espace réservé aux enfants (notre photo),



Le jardin partagé de Canto-Perdrix a désormais un espace réservé aux enfants.

d'autre part un accès possible directement, sans passer par l'entrée de la Maison de quartier, puisque ce jardin, rappelons-le, se situe sur un terrain de la structure. Les enfants ont fabriqué un épouvantail pour protéger leurs cultures, et c'est avec l'appui d'habitants donnant bénévolement de leur temps à ce jardin qu'ils se sont lancés.

Michel Maisonneuve

25 mai, c'est le jour de lancement de la fête du quartier. Elle durera jusqu'au 28 mai. Par ailleurs le 29, les commerçants des Trois Tours distribueront des roses aux mamans, puisque ce sera leur fête.

PORTRAIT LE SPORT POUR ANIMER

Rencontre avec Davy Boumezzou

Davy est l'un des aspirants au Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport,

qui ont encadré les ateliers du Forum santé-jeunes en avril. Ce forum comptait, en effet, plusieurs ateliers sportifs dont la Ville a voulu confier la mise sur pied aux jeunes qui préparent leur BPJEPS, au sein de l'association Point Formation de Martigues. Un brevet que Davy

compte bien réussir le mois prochain : « C'est une année-phare pour mon avenir. L'année a été très chargée, le contenu est très riche et ce que j'aime dans ce type de formation, c'est que sur 27 h hebdomadaires, il y a 7 heures de stages ». Davy aime le concret, il avait envie d'entrer au plus tôt dans l'activité. Après un bac scientifique, il est entré à la fac où il a fait deux années de formation en sport. C'est ensuite qu'il a décidé de s'orienter dans une voie amenant directement au monitorat, avec ce brevet d'éducateur sportif.

BIEN-ÊTRE ET ESTIME DE SOI

Parallèlement, il s'est lancé très tôt dans l'apprentissage d'un art martial : « Dès l'école primaire j'ai pratiqué le karaté, au sein du Provence karaté club avec Claude Pettinella. Je suis allé jusqu'à la ceinture noire, puis j'ai voulu pratiquer le basket aussi, et depuis quatre ans, la danse hip-hop. Tout ça m'a permis d'aider bénévolement des groupes, comme pour les cours de

hip-hop au sein du CIS, aux côtés des encadrants ». Ce garçon actif participe aussi aux activités de l'association Melt In Crew, centrée sur la danse hip-hop, ce qui l'a amené à présenter des chorégraphies au Salon des jeunes et au Bal de promo. L'association est même allée jusqu'aux pré-sélections d'une compétition fameuse dans ce domaine : le hip-hop international. Ce qui fait courir Davy ?

« L'envie de transmettre des compétences, les valeurs du sport. Le sport en général procure un vrai bien-être, c'est anti-stress, c'est la vie tout simplement. Et cela renforce l'estime de soi. Ce qui me plaît aussi c'est la notion de partage, de travailler ensemble. » L'avenir pour lui n'est pas totalement défini, mais il est certain que ce sera dans le sport que Davy évoluera, et vraisemblablement dans l'encadrement, ce qui le passionne depuis déjà pas mal de temps malgré son jeune âge.

Michel Maisonneuve



© Frédéric Munos

LE CENTRE NAUTIQUE POUSSE LES MURS

Un nouveau réfectoire et des salles de classe, vue sur l'étang, vont être construits au cercle de voile

Face à l'accroissement de l'activité, les murs du club de voile de Tholon étaient devenus trop étroits. Pour accueillir plus dignement les quelque 800 élèves qui profitent, chaque année, de leçons de voile et les nombreux compétiteurs, le club nautique va connaître de multiples améliorations. À commencer par la

création d'une salle de restauration récemment inaugurée. Suivront bientôt la construction de deux salles de bureaux et d'une grande salle de classe. « Cela nous permettra d'accueillir correctement toutes les personnes que l'on reçoit, explique Pierre Caste, président du CVM, conseiller municipal, président du conseil de quartier des rives nord de l'étang. Lorsque nous recevons des manifestations

d'ampleur, nous devons louer des bungalows pour les jurys et le matériel. Ce ne sera plus la peine. »

UNE NOUVELLE ÉCOLE DE PÊCHE

L'équipement, d'un montant d'environ 340 000 euros, devrait être livré avant le 14 juillet et accueillir dès le mois d'août, les concurrents du championnat de France espoir solitaire. « Au delà de l'accueil des compétiteurs, l'agrandissement du club permet d'en faire un centre névralgique des rives Nord, poursuit Pierre Caste. En parallèle, nous lançons d'autres manifestations comme la fête de la musique, deux séances de cinéma de plein air. Début juillet, nous organisons la grande fête des sports nautiques. »

Le club vient également d'ouvrir une école de pêche en collaboration avec l'amicale des pêcheurs plaisanciers de Martigues. « J'aimerais que ce lieu devienne un lieu de partage. Et que l'on profite de cet étang qui fait partie de notre patrimoine. » La municipalité travaille sur de possibles arrêtés d'autorisation à la baignade. G.S.



ÇA BOUGE SUR L'ÉTANG

L'école de bouées tractées et de wakeboard rouvre ses portes à la mi-juin au cercle de voile de Tholon. **Contact : 04 42 80 12 94.**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h
Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

LE BARÇA AU « CARRÉ »

Après des travaux de réfection, le « carré » a accueilli son premier tournoi avec les enfants du quartier

À Boudème, on joue au foot, même sous la pluie ! Ce n'est pas cela qui va arrêter les minots du quartier, surtout lorsqu'ils savent qu'ils vont jouer sous de prestigieux noms d'emprunt de clubs tels que la Juventus, le Bayern ou le Barça et qu'ils pourront se régaler de pizzas et de soda ! Ils avaient entre 7 et 15 ans, ce dimanche 3 avril, et étaient tous réunis sur le « carré » du quartier. Ce terrain de foot qui a subi, l'année dernière, des travaux de réfection complétés par l'installation d'un revêtement synthétique et qui a été récemment réaménagé pour des raisons techniques.

Le terrain redevenu praticable, un trio de papas a voulu fêter cela : « C'est une journée en famille doublée d'une rencontre amicale de foot, explique Daziz Aouir, l'un d'eux. Il y a beaucoup d'enfants de Boudème

mais pas seulement, d'autres arrivent de différents quartiers de la ville ». Pas moins de vingt-six matchs ont été disputés durant cette journée soutenue par l'Association Foot Brésilien de Boudème. Une bonne cinquantaine d'enfants ont participé à cette manifestation où la compétition n'était pas le but ultime, même si la ferveur des joueurs et de leurs papas spectateurs était palpable. « Nous sommes des parents, résume simplement Sébastien Bounoua, l'un des organisateurs, qui ont envie de faire plaisir à leurs enfants. »

BIENTÔT LES FESTIVITÉS

La fête de quartier de Boudème se déroulera les 27, 28 et 29 mai, de 18 h à minuit. Les festivités commenceront le vendredi par un tournoi de foot au « carré », suivi d'un repas grillé



Avec ou sans pelouse, le « carré » reste l'endroit favori des enfants du quartier.

lade et d'une soirée dansante. Le lendemain, le samedi 28 mai à 18 h, le jardin de Provence (face à la Maison de quartier) sera inauguré avec les habitants, les membres et adhérents de la structure. Suivra, à 19 h 30, un spectacle avec la compagnie Amédée Bricolo ainsi qu'un groupe Mosiq à

20 h 30. La soirée se terminera par une soirée dansante avec Dj. Le dimanche, un vide-greniers aura lieu de 7 h à 17 h sur le parking devant la Maison de quartier et à proximité des bâtiments A et D.

Soazic André

UNE FRESQUE ET DES GRANDES IDÉES À PARADIS SAINT-ROCH

Les jeunes du quartier ont entrepris de rénover une salle de la Maison de quartier



La nouvelle fresque remplace une plus ancienne réalisée dans les années 90.

Les fresques se suivent mais ne se ressemblent jamais à la Maison de Saint-Roch. Depuis trois mois, une quinzaine d'adolescents s'affairent, chaque mercredi et pendant les

vacances scolaires, à refaire l'une des salles de la structure sous l'œil avisé du plasticien Thierry Pierras : « Le projet de départ est de restaurer une salle qui était devenue vieillotte, avec

une fresque un peu défraîchie. Je leur montre différentes techniques de réalisation, de la peinture au collage. Je ne leur demande pas de savoir peindre ou dessiner mais de retranscrire une idée forte. Et ce sont les Droits de l'homme qu'ils ont choisi ». En effet, leur envie était de travailler sur cette notion et sur des citations humanistes de grands personnages tels que Rosa Parks ou Nelson Mandela : « En lisant la Déclaration universelle des droits de l'homme, ils ont pu constater que, malgré l'ancienneté du texte, c'était toujours d'actualité. D'ailleurs, les vanes qu'ils s'envoyaient tournaient autour de cela, le droit des femmes, l'égalité... C'était très marrant », ajoute l'artiste.

L'œuvre collective représente un cerisier perdu dans un ciel immense que constituent les murs, d'où s'envolent des citations, le tout dans des tons verts et bleus : « Ma mère a participé à la création de l'ancienne fresque, il y a vingt ans, elle avait mon âge, quatorze ans, explique Ahmed. Ici, c'est un peu

comme une famille. On se connaît tous et l'ambiance est vraiment bonne ». C'est dans cet esprit que la Maison de quartier a lancé cette rénovation artistique : « On a l'habitude de leur dire qu'ils sont ici comme chez eux,

« Travailler avec un plasticien me pousse à faire des choses que je n'aurais pas réalisées seule. » Sana

explique Karim Rahni, l'animateur du secteur jeunesse. Pour qu'il en soit ainsi, il est indispensable qu'ils s'approprient les lieux et qu'ils s'y sentent bien. La réfection de cette salle s'inscrit dans cette démarche ». La fresque devrait être terminée ce mois-ci et inaugurée lors de la fête de quartier qui se déroulera les 18, 20 et 21 mai prochains. **Soazic André**

MAIN DANS LA MAIN DANS LA PEINTURE !

Les enfants de la crèche et les résidents de la maison de retraite ont participé à La grande lessive

Comme à son habitude le vent s'était invité à cette grande lessive. Mais cela n'a pas empêché les enfants de la crèche multi accueil de La Couronne d'accrocher leurs dessins sur les fils tendus à proximité de la structure. Dès le matin, ils ont crayonné, découpé, barbouillé de peinture assiettes en carton et grandes feuilles de papier. C'est la troisième année que la crèche de La Couronne participe à

cette grande lessive créée en 2006 par la plasticienne Joëlle Gonthier. Une manifestation d'envergure internationale qui, deux fois par an, encourage les citoyens, attachés ou non à une structure, à accrocher leurs œuvres sur un fil à linge dans leur cadre de vie : « Plus que la création, c'est l'acte fédérateur qui nous plaît dans cette initiative, avance Isabelle Leloup, la directrice. C'est l'occasion de partager un moment de



© Soazic André

détente. On fait connaissance autrement avec les parents ».

SE TOURNER VERS LES AUTRES

Une paire d'heures partagées aussi avec la maison de retraite voisine, Le mas de la Côte Bleue : « On se voit régulièrement, ajoute la directrice. Comme nous sommes un peu excentrés, nous aimons être en contact avec les élèves ou les résidents de la maison de retraite pour différentes occasions comme la fête de fin d'année, la fête de la musique... Finalement, la définition de La grande lessive, c'est ce que nous vivons et faisons au quotidien ». Renée, Lucienne et Gaby étaient en train d'accrocher leurs propres œuvres quand les « petitous » sont arrivés de la crèche, à pied, à la maison de retraite : « C'est un bain de jeunesse pour nous, s'enthousiasme l'une

d'entre elles. Ils nous donnent de l'énergie. On dirait des boules de feu ! » Ce genre d'initiative occupe les esprits et les mains, selon Mireille Peronnet, la responsable animation de la maison de retraite : « À chaque fois que les petits nous rendent visite, c'est leurs sourires que retiennent nos résidents. L'énergie des enfants reste même après qu'ils soient partis. Pour nous, c'est une ouverture sur l'extérieur. C'est bien que notre structure ait été construite à côté d'une crèche. Nos anciens se sentent utiles, ils ont quelque chose à transmettre ».

La structure Le mas de la Côte Bleue présentera d'ailleurs du 23 au 30 mai une exposition intitulée *Super citoyen*, en direction des familles de résidents mais aussi des enfants de la crèche et de l'école.

Soazic André



© Soazic André

INSTITUT DE BEAUTÉ
Maëva

OFFRE SPÉCIALE*
FÊTE DES MÈRES

DÉPOSITAIRE
INDÉPENDANTE
DES PRODUITS

MARY
COHR
PARIS

uniquement sur rendez-vous : 04 42 44 64 15

39, boulevard du 14 Juillet • 13500 Martigues Ferrières

1^{er} lundi du mois, de 14 h à 18 h

du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 19 h 30 • le samedi, de 9 h 30 à 17 h

carte de fidélité - bons et chèques cadeaux



technisPA[®]

390 € ~~640 €~~

60 minutes avec
votre Esthéticienne Coach Minceur

PROMO* sur la cure de 12 séances

**LES TRAVAUX DE LA PLACE
MIRABEAU REPORTÉS**



Initialement prévus pour démarrer au printemps, les travaux de rénovation de la place Mirabeau et des rues adjacentes, Marcel Galdy, Brescon et la traverse de l'étang, sont reportés à la rentrée de septembre.

La restructuration de la zone passera, rappelons-le, par une reprise de la chaussée. Les pavés seront remplacés par du béton désactivé, l'évacuation des eaux pluviales améliorée et les trottoirs remis à niveau. Les travaux, représentant un montant de 300 000 euros pour la Ville, commenceront donc après l'été pour une durée d'environ 5 mois. C.L.

**UN VIDE-GRENIERS
À BOUDÈME**



L'amicale des locataires de Boudème organise, dans le cadre de la fête de quartier, un vide-greniers le dimanche **29 mai**. Les exposants s'installeront, dès 6 heures, sur le parking en face de la Maison de quartier mais aussi à proximité des bâtiments A et D. S.A.

Tél : 07 81 02 81 47

**MUSIQUE
EN PLEIN AIR**



Dans le cadre des Printemps, les *Embuscades musicales de la Côte Bleue* proposent une déambulation joyeuse dans les sous-bois de Saint-Julien, le **samedi 28 mai** de 14 heures à l'heure de l'apéro. Le concept, qui existe depuis 1998, est simple : on se balade dans la forêt et au détour des chemins, on se laisse porter par les mélodies qui jaillissent. Sans électricité bien sûr, les musiciens amateurs jouent en acoustique. Vous pourrez entendre une chorale, danser au son de la fanfare ou écouter un quatuor à cordes... Une manifestation basée sur la rencontre, l'échange, la gratuité, la générosité et la convivialité. Prévoyez une tenue adaptée, des baskets et une bouteille d'eau pour patienter avant l'apéro final, en musique ! Le chemin du Trou du Loup sera le point de départ pour ensuite se diriger vers la plaine de l'Escourillon, près de Saint-Julien. Un parcours adapté à tous, même aux enfants, mais difficilement praticable en poussette. C.L.

**LA FÊTE DE QUARTIER
EST PROGRAMMÉE À SAINT-ROCH**



C'est un rendez-vous très apprécié des habitants, la fête de quartier organisée par la Maison de Saint-Roch se déroulera dans un premier temps le **mercredi 18 mai** avec un après-midi créatif en direction des enfants de moins de six ans, sur le plateau d'évolution. Elle se poursuivra le **vendredi 20 mai** avec l'ouverture officielle des festivités en fin d'après-midi, devant la Maison de quartier. Des animations pour adultes et enfants sont ensuite

prévues, ainsi qu'un buffet préparé par les adhérents. Le lendemain, **21 mai**, à partir de 13 h 30, le plateau d'évolution sera occupé par des structures gonflables et divers jeux. La journée se terminera avec une soirée barbecue (vente de sandwiches et de boissons), le tout en musique ! S.A.

Maison de quartier Saint-Roch
Allée Edgar Degas
Tél : 04 42 49 34 00

**C'EST LA FÊTE
AU VILLAGE**



Le quartier de Saint-Julien fêtera la vigne et le vin le **7 mai** à partir de 10 h. Deux visites guidées de la cave coopérative seront proposées à 10 h 30 et 15 h. Des dégustations de vin avec accompagnements seront proposées, suivies d'un repas à table avec des produits du terroir (18 euros par personne). Un marché de produits locaux sera présent sur le parking de la coopérative de 8 h 30 à 13 h. S.A.

Réservation au 04 42 81 33 93
www.laveniseprovencale.fr

**L'ÎLE DE LA RÉUNION
S'INVITE À FERRIÈRES**

Comme un avant-goût du Festival de Martigues et de ses rencontres interculturelles, L'île de la Réunion sera à l'honneur, le **samedi 4 juin** de 10 h à 21 h 30 sur la place Jean Jaurès, rue et traverse Jean Roque et quai Maurice Tesse. Une manifestation qui fera découvrir au public les us et coutumes des Réunionnais à travers une exposition sur l'histoire de l'esclavage, sur la langue locale et sur la cuisine de cette île. Divers stands seront proposés : cuisine, épices, produits et artisanat, fabrication d'instruments de musique, ainsi que des initiations et des démonstrations de danse. C.L.

**LE POINT INFO TOURISME
DE LA CÔTE BLEUE**



Inauguré l'année dernière, le point information tourisme situé sur la place du marché à La Couronne ouvrira ses portes le **2 mai**.

Face au succès rencontré en 2015 auprès des visiteurs de la Côte Bleue, ses horaires seront étendus jusqu'à la fin du mois de septembre. Il sera ouvert tous les jours, du lundi au samedi de 9 h 30 à 13 h et de 15 h 30 à 19 h et le dimanche de 9 h 30 à 13 h. Tél : 06 72 29 77 43. C.L.

**LA NOUVELLE MATERNELLE
DE JONQUIÈRES SORT DE TERRE**



C'est une nouvelle école qui se construit à l'avenue Di Lorto. Alors que les fondations (919 m²) du bâtiment viennent de s'achever, ce sont les murs qui commencent à s'élever.

Ce projet, d'un coût d'un peu plus deux millions d'euros, est destiné à accueillir une centaine d'enfants dès la rentrée prochaine. La future maternelle sera composée de trois classes, d'un restaurant scolaire, d'un dortoir, de trois cours et bien sûr de locaux administratifs. Elle sera aussi le lieu d'accueil de quarante-cinq bambins durant les Jardins d'enfants. S.A.

**LE PETIT MUSÉE
DE CARRO ROUVRE !**

À partir du mois de mai, le petit musée qui retrace l'histoire de Carro rouvre ses portes au public. Il est ouvert tous les week-ends de mai, juin et septembre de 10 h à 12 h et de 16 h à 19 h. En juillet et août, il ouvre aussi les mardis et jeudis de 16 h à 19 h. G.S

LES ENFANTS SENSIBILISÉS AUX DISCRIMINATIONS

Le projet Discrimin'Action s'est poursuivi pendant les vacances de Pâques à la Maison de Saint-Pierre Saint-Julien

Les premières graines avaient été semées durant les vacances de février, auprès d'un petit groupe d'enfants âgés de 6 à 8 ans. La Maison de quartier décidait de participer à un concours photo lancé par la Ligue de l'Enseignement : Discrimin'Action. Dans le cadre du centre de loisirs et avec

l'aide précieuse du photographe martégal Caillou, les petits se sont prêtés au jeu du shooting, dans les conditions d'un véritable studio professionnel. « La discrimination, c'est un thème assez large, estime Camille Di Folco, du secteur animation de la Maison pour tous, nous l'avons resserré sur

une idée : accepter l'autre dans sa différence. » Grâce à un logiciel, les visages des enfants ont été intervertis, de manière à ce que chacun se glisse virtuellement dans la peau de l'autre. « Les rendre acteurs, c'est le meilleur moyen de les toucher, ajoute l'animatrice. On ne sait pas ce qu'ils retiennent, mais ce n'est pas grave. Il doit y avoir de petites choses qui restent. »

Difficile en effet pour des petits de comprendre la notion abstraite de discrimination. Ce travail au long cours s'est donc poursuivi lors des dernières vacances, avec d'autres outils comme le livre jeunesse d'Isabelle Carrier, « La petite casse-



Une des photos réalisées par Mickaël Varlet.



Les enfants ont chacun dessiné ce qu'ils pensaient être leur « petite casserole », leur différence.

« Rendre les enfants acteurs, c'est le meilleur moyen de les toucher. »

role », auteure qui a récemment présenté ses œuvres à la médiathèque de Martigues. Après la lecture, les enfants ont pris leur plus beaux feutres pour dessiner leurs propres casseroles, leurs différences ou leurs petites gênes, parfois invisibles. La notion de discrimination a aussi été abordée à travers le jeu et des saynètes théâtrales.

Au final, chacun a élaboré sa propre définition. « La discrimination, elle se fait sur quelqu'un qui n'est pas comme

les autres, glisse Timothé. C'est pas important la différence, il ne faut pas se moquer », dit-il. De son côté Emma a été marquée par la discrimination fondée sur le sexe... « Une fille peut aimer jouer au foot, faire du bricolage et un garçon peut aimer jouer à la poupée, note-t-elle. Chacun ses goûts ! »

Le projet Discrimin'Action se poursuivra cet été à Saint-Pierre/Saint-Julien. Entre-temps, les photos des enfants seront exposées à Paris.

Caroline Lips

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE ROC-ECLERC FAILLA

POURQUOI
UN CONTRAT
OBSÈQUES ?



Un contrat prévoyance :
un véritable témoignage
d'amour pour vos proches

permanences
24 h / 24 • 7 j / 7

Martigues HP 0813143 - Port-de-Bouc HP 081399

04 42 80 48 84
Bd du 14-Juillet • Martigues

04 42 40 12 32
RN 568 • Port-de-Bouc

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



De sacrés biscotos à la piscine !

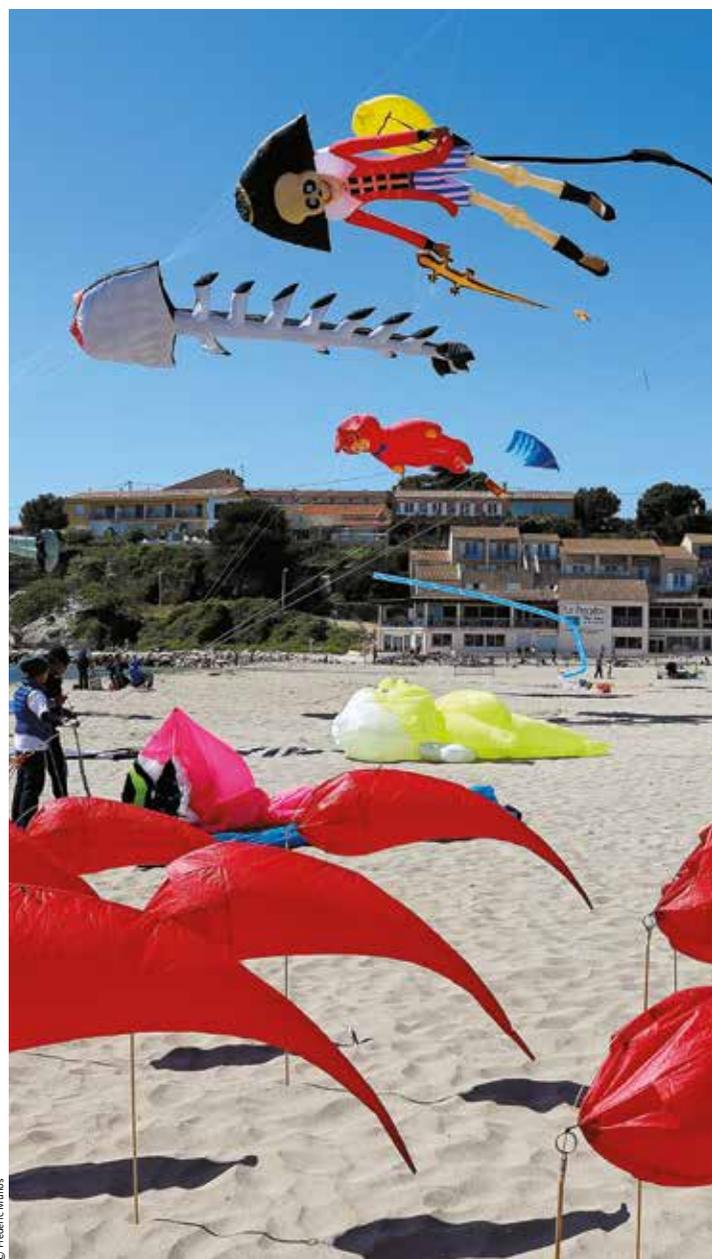
Les nageurs Florent Manaudou, Camille Lacourt, Romain Barnier et Lucile Woodward se sont prêtés à une séance photo et vidéo, à la piscine municipale, pour une publicité pour des maillots de bain

FESTIVAL DU CERF-VOLANT CIEL BIGARRÉ

La 11^e édition du Festival du cerf-volant a connu une forte fréquentation, dans les airs comme sur le sable

« Tu dois dérouler le fil pour que le cerf-volant s'envole et, après, tu prends le bout et tu le fais bouger. » Si vous n'avez jamais touché un cerf-volant de votre vie, suivez scrupuleusement les conseils de Mattéo pour réussir la navigation ! Ce petit Martégal de 7 ans participait aux ateliers de confection de ces engins du ciel, mis en place dès l'ouverture du Festival du cerf-volant qui s'est déroulé, une semaine durant, à la plage de La Couronne. Mattéo n'était pas seul, de nombreux enfants de la ville se sont succédé, accompagnés de leurs parents ou d'amateurs des Maisons de quartier. Et c'est en chœur qu'ils confirmaient qu'il était beaucoup plus

amusant de fabriquer son propre cerf-volant que de l'acheter prêt à voler : « Déjà, c'est gratuit et, en plus, on peut faire ce qu'on veut et le décorer à notre goût, grâce à notre



imagination ! » Les cerfs-volistes en herbe ont également rencontré plus avertis qu'eux. De nombreux spécialistes venus notamment de Turquie, du Liban et de Martinique, leur ont enseigné des pratiques ancestrales, comme celle de réaliser un joli spécimen avec une feuille d'arbre à pain.

LES YEUX AU CIEL

Le week-end venu, après ces cinq jours de vacances scolaires, le Festival a pris un autre envol. Dès le samedi matin au Verdon, c'était

qui s'est invité, un peu trop fort parfois pour les petites structures ... Frédérique Riquier, présidente de l'association Plein vent, co-organisatrice de la manifestation avec la Ville, regrettait surtout les fortes rafales : « Ce sont elles qui sont dangereuses pour les cerfs-volants, elles provoquent de brusques tensions sur les cordes et baguettes, donc certains modèles doivent rester dans leurs cartons. Mais nous avons pu les sortir dimanche et varier le spectacle ». Un spectacle aussi apprécié des amateurs de photographie, Frank

« Je suis venu de Bourgogne partager ma passion avec d'autres cerfs-volistes. »

parking comble, terrasses pleines et plage bondée, les rafales de vent n'ayant découragé personne, ni les cerfs-volistes, ni le public. Les conditions météo ont chaque année la même importance et, cette fois, c'est le vent de sud-est

ne s'y est pas trompé : « C'est un beau terrain de jeu ! Les cerfs-volants bougent énormément mais, avec de l'expérience et du bon matériel, on arrive à faire des clichés très réussis. En plus, il fait beau, c'est génial ! »
Fabienne Verpalen

LA FERME SE REFAIT UNE BEAUTÉ

La bâtisse principale de la ferme Mandine vient d'être réhabilitée. L'annexe et le jardin le seront très prochainement

Cachée derrière le jardin potager, la ferme Mandine passerait presque inaperçue. Mais ça, c'était avant sa réhabilitation. Au terme de six mois de travaux, la bâtisse principale a été totalement rénovée pour accueillir désormais les bureaux de la direction du parc. « Nous avons refait la façade, les charpentes, la toiture, explique Jean-François Gonzales, directeur du parc. Nous avons toutefois veillé à garder certains éléments importants intacts. » C'est le cas notamment de l'escalier en bois qui conduisait aux chambres désormais transformées en bureaux, de la cheminée dans l'une des pièces et des poutres apparentes. « Le corps de ferme n'a rien perdu de son âme, se félicite le directeur. Il a gardé son cachet d'origine. Avec la couleur jaune du crépi et les volets gris clair, je dirais même qu'on lui a donné du pimpant. » En effet, le résultat est à la hauteur et a même séduit les visiteurs de la ferme pédagogique. « À vrai dire, je n'avais jamais fait attention à cette

maison. Là, elle attire l'œil, comme Aline, une promeneuse. C'est très réussi. On se sent davantage au cœur d'une ferme. »

Pour mémoire, le bâtiment rénové, construit au XVIII^e siècle appartenait à la famille Mandine. Une riche famille martégale de marins. Accolée à la maison de maître, se trouve l'annexe où vivaient les servantes. « Elles dormaient dans les deux chambres du haut, juste au-dessus de la grande cuisine. Au fond, il y avait une alcôve qui donnait directement dans la maison des propriétaires, explique le directeur. Elle est désormais bouchée. Elle nous servira de bibliothèque. »

Très prochainement, la maison du personnel qui sert actuellement d'entrepôt, devrait, elle aussi, être totalement réhabilitée. Notamment l'impressionnante cheminée qui trône au centre de la cuisine. « Elle est d'époque. Tout en plâtre, elle pourra facilement être restaurée. » Une fois les travaux achevés, l'annexe sera ouverte au public.



La maison de maître a été rénovée, l'annexe le sera prochainement.

UN JARDIN AGRANDI

Le jardin potager situé devant la ferme doit lui aussi bénéficier de l'effet relooking. Les clôtures vont être refaites pour agrandir le jardin pédagogique. « Nous allons transformer le jardin du logement en créant des lieux entièrement dédiés au public.

Notamment sous le grand chêne, explique Jean-François Gonzales. Ce sera un espace d'animation pour réunir les enfants. » Les travaux, réalisés par le chantier d'insertion du pays de Martigues, devraient être terminés d'ici la rentrée. **Gwladys Saucerotte**

FIGUEROLLES EN FÊTE

Avec l'arrivée des beaux jours, le parc accueille de multiples manifestations. Le 12 mai place au championnat régional PACA de VTT police, puis le 14 juin, le parc prendra des allures de parc d'attractions avec la fête des CIS (Centres d'initiation sportive) et ses nombreuses animations pour les enfants, le 18 juin, c'est au centre équestre que ça se passe, avec notamment un spectacle.

PORTRAIT

100 ANS BIEN TREMPÉS

Rencontre avec Maddy Chauve

Elles sont nombreuses les petites têtes martégales à avoir suivi la classe de Maddy Chauve. L'emblématique institutrice martégale et directrice

de l'école Jean Jaurès vient de fêter ses 100 ans, entourée par les siens, amis, anciens collègues ou élèves, dans le salon de la maison de retraite La Maisonnée. Le plus connu de ses disciples est certainement l'ancien maire de Martigues, Paul Lombard. Il raconte : « Quand la guerre a été

déclarée en 1939, l'Éducation nationale manquait de personnel. Elle est venue enseigner à Martigues et n'est plus jamais repartie. Elle a été la seule maîtresse à officier à l'école des garçons de L'île, mais elle savait se faire respecter », insiste Paul Lombard.

UN VRAI PERSONNAGE

« Dynamique », « fonceuse », « autoritaire » même, les qualificatifs utilisés par ses proches pour la décrire ne manquent pas. Un tempérament que Maddy s'est forgée très tôt. Orpheline à l'âge de 9 ans, elle sera élevée par son grand-oncle et sa grand-tante vivant à La Couronne. Diplômée de l'école normale d'instituteurs à l'âge de 19 ans à peine, elle occupera son premier poste dans un petit village de l'arrière-pays niçois

avant d'enseigner dans notre ville, toute sa carrière durant. « Je l'ai eu en CP, raconte Hélène Peros, et 33 ans plus tard je l'ai retrouvée alors que j'étais infirmière et que je la soignais. Elle m'a tout de suite reconnue et me considérait encore comme son élève... Maddy, c'est un vrai personnage ! J'admire sa force de caractère. » Sans doute l'une des clés de sa longévité, avec l'amour de son métier et de la vie. Beaucoup se souviennent d'elle baladant en ville, il y a quelques années encore, discutant ici ou là, parée des nombreux bijoux qu'elle aime porter. « Je suis très émue de voir tout ce monde rassemblé pour moi, confiait-elle après avoir soufflé ses bougies. Les discours sont vite faits avec moi, je ne veux pas ennuyer les gens. Je préfère ne pas parler et vous avoir tous dans mon cœur. »

Caroline Lips



© François Déleina

PORTRAIT MARIE-JO LUSETTI

Prof de chimie, Marie-Jo a éprouvé dans sa jeunesse un véritable coup de foudre pour l'opéra. Cette passion, elle la transmet aujourd'hui au sein de la Maison Pistoun

« *Quand vous faites écouter de la belle musique aux élèves, spontanément ils font silence. Tout le monde peut aimer ce qui est beau.* » C'est le credo de Marie-Jo, qui n'a jamais accepté l'idée que l'opéra ou la musique classique soient réservés à une élite. « *Je ne suis pas musicienne, insiste-t-elle, je ne connaissais rien à l'opéra. La première fois que j'en ai vu un, j'avais à peine plus de vingt ans et c'était tout à fait par hasard. Et cela a été le coup de foudre. Je suis devenue prof de physique et chimie, donc un domaine qui n'a rien à voir avec la musique, mais il ne faut pas être un spécialiste ou un grand intellectuel pour aimer la beauté. C'est avant tout une émotion.* »

Au collège Paul Éluard de Port-de-Bouc, cette prof martégale pouvait proposer à ses élèves des heures d'itinéraire de découverte dans une discipline de son choix. C'est l'opéra et la musique classique qu'elle a choisis : « *Au début, ils n'étaient pas intéressés, mais c'est venu assez vite. Je leur passais des extraits ou des vidéos d'opéra, car avec eux le visuel est important, ça les accrochait.* »

LA VOIX EST SA VOIE

Amoureuse du chant, qu'elle pratique elle-même au sein du Chœur Amadeus, Marie-Jo a eu l'idée, il y a trois ans, après avoir pris sa retraite, d'animer un atelier sur l'opéra à la Maison Pistoun, de Canto-Perdrix. « *J'avais un peu peur de me lancer, parce que la musique n'est pas mon métier. Je n'étais pas très à l'aise car j'avais le sentiment de ne pas être assez compétente. C'est ce qui m'a poussée à effectuer des recherches de plus en plus approfondies. Je travaille beaucoup pour préparer une séance d'atelier, mais j'aime ça.* » Ils sont une quinzaine à présent, des habitants du quartier que l'opéra, jusqu'ici, n'intéressait guère. Ils ont rencontré un baryton, à la

« Il faut laisser tous les préjugés à la porte et partager le plaisir. »

Maison Pistoun, ils sont allés visiter les ateliers du festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, et lorsque ce festival aura lieu, en juin, ils auront droit gratuitement au spectacle de pré-générale de *Così fan tutte*, de Mozart. « *Écouter de l'opéra chez soi, c'est bien, mais c'est le direct qui transmet véritablement l'émotion. Il faut voir un opéra pour véritablement ressentir cela, laisser tous les préjugés à la porte et partager le plaisir.* » Le visage de Marie-Jo s'éclaire lorsqu'elle parle de ce plaisir partagé, il suffit d'assister à l'un de ses ateliers pour comprendre à quel point elle a réussi son pari, les participants semblent tous passionnés. Pourtant peu d'entre eux écoutaient de l'opéra avant de s'inscrire à cette activité. Maintenant, ils vont régulièrement à l'opéra de Marseille ensemble. « *Il n'y a pas que la musique qui est importante : quand j'ai commencé cet atelier, j'avais aussi pour but de mieux connaître les gens du quartier.* » Cela aussi est réussi, Marie-Jo ne joue pas les divas, mais elle a désormais ses fans à Canto-Perdrix. **Michel Maisonneuve**



UN DEMI-SIÈCLE DE VÉLO ET D'INVESTISSEMENT

Le Martigues Cyclotourisme fait partie des plus anciens clubs de la ville et des plus dynamiques

1966, c'était l'époque de Raymond Poulidor, de Jacques Anquetil et d'Eddy Merckx... Plus localement, c'était aussi l'année de la création du Martigues Cyclotourisme. Certainement inspirés par leurs idoles, une bande de collègues, employés de Naphtachimie, passionnés de vélo, ont lancé ce club qui avait pour objectif de faire découvrir d'autres paysages en vélo et ce, dans un véritable esprit cyclotouriste. Depuis, le club compte 116 adhérents de 16 à 87 ans : « *Eh oui, c'est moi le plus vieux !* lance sans état d'âme René Zapplana, adhérent depuis 1980 et qui fait ses 2 000 km de vélo par an. *C'est un club qui permet aux gens qui ne font plus de courses ou de compétition de continuer à pratiquer*

de manière soutenue le cyclisme et avec plaisir. Le vélo, c'est bon pour le corps et l'esprit et surtout rien ne vaut de visiter une région en vélo. C'est un autre regard, rien à voir avec la voiture ou le bus ».

QUE LA PETITE REINE REPRENNE SA PLACE !

C'est dans cette optique de revaloriser l'image du vélo que le club a signé une convention avec la Fédération française de cyclotourisme, en janvier dernier, afin d'organiser des circuits, deux fois par mois, en vélo de route et en VTT dans les campagne des alentours : « *Ça s'amorce. Il faudra attendre deux ou trois ans avant que la mayonnaise prenne,* explique Le président Jacques Chambon. *Ce que nous voulons,*

c'est faire découvrir le vélo au plus grand nombre. Le vélo a pris beaucoup de retard et il n'est plus utilisé dans la ville, c'est dommage. Pour notre santé, mieux vaut un bon vélo qu'un scooter, et ce serait mieux pour l'environnement ! » Pour que « la petite reine » reprenne sa place dans la ville, soit reconsidérée comme un mode de déplacement à part entière, le club participe aussi aux réflexions communales sur les aménagements voués au cyclisme : « *Voie verte, piste cyclable, double sens-cyclable... détaille le président. Nous partageons notre expérience de cyclistes avec les techniciens et leur faisons des propositions ».* Le 5 mai se déroulera la manifestation de La Venise Provençale, suivra la fête du vélo en juin (voir encadré). Autant de manifestations pour amener les foules autour de l'une des plus belles inventions de l'homme.
Soazic André

« On manque de bénévoles et d'encadrement, la relève est dure à se mettre en place ! »



Plusieurs fois par semaine, les cyclistes sillonnent la campagne martégale.



La Venise provençale aura lieu le 5 mai. Cinq circuits de VTT seront proposés au départ de la Maison de Saint-Julien : 5 km pour les enfants, 10, 20, 30 et 40 km, au choix pour les autres. Un parcours de 12 km a été créé. Les départs pour cette marche peuvent se faire de 7 h 30 à 10 h. Les participants seront ravitaillés au départ et à l'arrivée de la marche. Les tarifs pour participer à cette manifestation sportive sont de 5 euros pour les licenciés FFCT et 7 euros pour les non licenciés. Gratuit pour les moins de 18 ans.

DÉCOUVRIR LE VÉLO

Le club propose aussi des initiations au vélo. Ces conventions pré-accueil sont organisées une fois par mois. Le 21 mai, les intéressés pourront s'essayer au VTT au départ de Saint-Julien. et le 22 mai, pour le vélo de route, à Istres, départ de l'étang de l'Olivier pour 45 km !
www.martiguescyclotourisme.fr
Tél : 06 82 67 96 64

LA FÊTE DU VÉLO

Elle se déroulera le 5 juin 2016, à la Maison de la vie associative. La journée débutera à 8 h avec une concentration de cyclotouristes, suivra un grand défilé et des démonstrations de trial. Différents ateliers seront proposés : essais de vélos électriques, réparation de vélos, exposition de vélos anciens...

LE KUNG FU MARTÉGAL RAFLE LES MÉDAILLES

Le club compte désormais sept champions de France dans deux disciplines. Les compétiteurs du Shaolin Kung-fu Martigues se sont illustrés au début avril lors des championnats de France de kung-fu traditionnel (techniques) et de qingda (combat à la touche) à Saint-Maur-des-Fossés. Sur sept représentants du club martégale, six sont montés sur la plus haute marche du podium. Jean-Baptiste Pappatico se classe champion de France junior en kung-fu traditionnel.

En cadet qingda c'est Romain Dambriane qui l'emporte. En minime Faysal Menber et Mathéo Aznar décrochent l'or dans leur catégorie de poids respective. Annabelle Delisle obtient une 4^e place des plus encourageantes sachant qu'il s'agissait pour elle d'une première compétition. Chez les seniors, en qingda, Marvin Cannie en moins de 70 kg et Jonathan Rey en moins de 85 kg s'imposent à l'issue de combats

très disputés. Si l'on compte le titre de Salem Abid obtenu il y a quinze jours au Cannet, cela porte à sept les titres de champion de France obtenus par le Shaolin Kung-fu Martigues pour la saison 2015/2016.

SEPT TITRES NATIONAUX

Aujourd'hui le SKM, en termes de résultats, statistiquement parlant, est l'un des meilleurs clubs de France. Ce qui fait dire à son président, Laurent Machu : « Ces résultats sont le fruit d'une grosse année de travail, nos compétiteurs ont su se donner les moyens de parvenir à leur objectif avec succès. Cela va sans nul doute créer une émulation au sein de l'association, mais aussi avec celles et ceux qui voudront bien nous rejoindre la saison prochaine. Je voudrais saluer au passage le travail remarquable de Sébastien Machu, enseignant et directeur technique de l'association, et de tous ses assistants, sans qui tout cela n'aurait pas été possible ».

Michel Maisonneuve



MARTIGUES-CARRO TROUVE SON SECOND SOUFFLE

La 32^e Martigues-Carro relance le Challenge Maritima le dimanche 29 mai. Des canaux à la forêt, via la plage, cette édition promet d'en mettre plein la vue aux coureurs



L'équipe martégale réunie autour de son entraîneur et de son président.

CHALLENGE MARITIMA

Le Challenge Maritima c'est neuf courses pédestres situées entre étangs, mer et collines, à découvrir et à courir du **21 Février au 6 Novembre 2016**. À vos marques, prêts... participez ! Trois épreuves du Challenge sont au départ de Martigues : Martigues-Carro le **29 mai**, Carro-Carry le **25 septembre**, et la Foulée Martégale le **9 octobre**. Inscriptions gratuites sur www.challenge-maritima.info

En troquant la côte de la Gatasse pour le littoral des Laurons et la chaleur d'un soir de juillet pour la fraîcheur d'un matin de mai, Martigues-Carro a réussi son pari. Ses « nouveaux » 13 km ont convaincu plus de 1 000 entrants l'an dernier, et tout semble réuni pour que le nombre de participants franchisse un nouveau cap cette année. En témoigne le succès rencontré lors de ses reconnaissances, qui depuis deux ans rassemblent près de 150 personnes pour un tour de chauffe convivial avant le jour J. « C'est un parcours très plaisant, mais surtout accessible à tout le monde », explique Georges Conte-Lamude, président du SLC Martigues Course et organisateur de l'épreuve. « La seule petite difficulté reste la montée de Lavéra, qui doit faire à peine 70 mètres en dénivelé. Après c'est très roulant, on rejoint vite le bord de mer, on traverse la forêt de Carro pour arriver sur le port, les paysages sont sublimes ». Et pour que tous puissent en profiter dans les meilleures conditions, 130 bénévoles sont mobilisés, derrière les ravitaillements (5^e et 9^e km), mais également aux carrefours et autres intersections pour assurer leur sécurité. Une priorité pour le SLC Martigues, qui libère quand même ses « plus fins limiers » dans

la compétition, pour faire briller les couleurs bleue et blanche de leur maillot. En remportant le classement des clubs du Challenge Maritima l'an dernier, ils avaient prolongé les festivités organisées dans le cadre des 30 ans de la section course à pied.

UN PARCOURS PLAISANT ET ACCESSIBLE

Reste à rééditer l'exploit cette année, face à des concurrents toujours plus nombreux et plus entraînés. C'est ce que tous ont pu constater le 21 février à Châteauneuf-les-Martigues lors de la 8^e Boucle de Valtrède. Une première épreuve du Challenge plus disputée que jamais, qui nous promet une belle revanche le 29 mai au départ du stade Francis Turcan, et pourquoi pas, un nouveau record... Il faudra courir plus vite que le Martégale Fabrice Évrard, qui avait survolé l'épreuve en 2015, bouclant ses 13 km à près de 19 km/h.

Rémi Chape

19 km/h,

c'est la vitesse à laquelle il faudra courir pour battre le record de l'épreuve détenu par le Martégale Fabrice Évrard.

UN PAS VERS LA VICTOIRE

Parce qu'une carrière sportive de haut niveau nécessite du temps et de l'investissement, la Ville propose des conventions d'insertion professionnelle à ses athlètes pour qu'ils puissent atteindre sereinement le top niveau !

C'est en 1992 que la Ville a signé sa toute première convention d'insertion professionnelle avec Ousmane Diarra, coureur de demi-fond, afin qu'il puisse réaliser les performances à la hauteur de son potentiel. Depuis, la liste s'est allongée et même diversifiée. On y compte des karatékas, des navigateurs, des vététistes trialistes, une joueuse de tennis... « C'est une convention qui lie quatre parties, explique Christophe Charroux, le directeur adjoint du services des sports. Le sportif bien sûr, sa fédération, l'État et la Ville. Même si l'emploi du temps est relativement souple, l'athlète engagé doit réaliser un volume d'heures pour la collectivité. Le reste du temps, il le destine à ses entraînements et aux compétitions. » Ils sont actuellement quatre sportifs rattachés au service des sports, à avoir signé une convention avec la Ville, renouvelable chaque année. Ce contrat comprend un quota de 35 heures pour un salaire avoisinant le Smic. S'ils interviennent majoritairement dans les Centres d'Initiation Sportive auprès des enfants, ils accomplissent diverses tâches dont l'encadrement, ou encore se livrent à des démonstrations lors de shows tels que les cinquante



Margot Yerolimos parcourt le monde et participe à plus d'une vingtaine de compétitions par an.

ans des CIS, à l'image des frères Coustellier : « J'interviens aux CIS VTT, que ce soit avec les Pitchouns ou les 8-15 ans, et même dernièrement avec les tout petits, les 3-4 ans... explique Giacomo Coustellier. Je

et être inscrit sur la liste ministérielle des sportifs de haut niveau. Et pour arriver à ce stade-là et surtout pour s'y maintenir, il y a du boulot et il n'est pas question de se blesser. Il faut garder son

« Les déplacements, les hôtels... Tout cela a un coût financier considérable. » Margot Yerolimos

leur apprend les différentes techniques de vélo. Le reste du temps, je le consacre aux heures de mécanique sur mon vélo, à l'entraînement, et à la préparation de compétitions. » Bien sûr pour bénéficier de cette convention, de l'emploi du temps aménagé et du salaire qui va avec, il faut faire partie des meilleurs

rang ! « C'est un quotidien très strict, admet Margot Yerolimos, 28^e au classement du tennis français. Réveillée très tôt, je m'entraîne toute la journée. Pour être performant, il faut avoir une très bonne hygiène de vie. Cela représente beaucoup de sacrifices mais si c'était à refaire, je recommencerais. »

GILLES COUSTELLIER

Trialiste Licencié au MTB
Né le 31 mai 1986
Numéro 1 mondial
Cinq fois champion du monde
Six fois champion d'Europe
Sept fois champion de France
Objectif : championnat du monde de trial 2017





Les frères Coustellier se sont illustrés lors du cinquantième anniversaire des CIS, au parc de Figuerolles, devant un parterre d'enfants.

15, c'est le nombre d'athlètes de haut niveau qui ont signé, depuis 1996, une CIP avec la Ville.

GIACOMO COUSTELLIER

Licencié au MTB, Trialiste
Né le 2 août 1984
Double champion du monde
Quatre fois champion de France
Arrivé troisième de la Coupe du monde 2015
Objectif : championnat du monde de trial 2017

partie des villes de la région qui emploient le plus de sportifs. Ils participent, selon Éliane Isidore, adjointe aux sports, au rayonnement de la ville : « C'est aussi pour nous la reconnaissance de leur investissement. Pour les enfants, ils sont un modèle. Côté athlètes de haut niveau peut faire naître des vocations. Cela leur prouve qu'il n'y a pas que le talent, il y a aussi le travail derrière ces performances. C'est un bel exemple pour eux ».

La conjoncture économique et les contraintes financières étant ce qu'elles sont, les CIP se verront moins nombreuses ces prochaines années ou de plus courte durée, ou seront même peut-être amenées à disparaître. **Soazic André**

MARGOT YEROLIMOS

Née le 19 avril 1997
Licenciée au Tennis club de Martigues
Classement mondial WTA 595 en 2016
Vainqueur Tournoi Future ITF 10 000\$ Bulgarie en 2015
Vice-championne de France en double 17/18 ans
Championne de Provence 17/18 ans
Vainqueur Tournoi Future WTA 10 000 \$ en Bulgarie en 2015
Finaliste Tournoi Future WTA 10 000\$ Hamamet en 2016
Objectif : qualifications de Roland Garros 2016 et de l'Open d'Australie 2017. Devenir joueuse professionnelle et intégrer le top 150 mondial.

moins de 500 euros par an et beaucoup d'entre eux n'avaient pas les moyens de se payer une mutuelle. « Tous ne bénéficient pas des mêmes conditions juridiques, économiques et sociales, explique Françoise Bigi, la responsable du suivi social des sportifs de haut niveau, au sein du ministère des sports. Avant cela, beaucoup de sportifs de haut niveau n'avaient pas de quoi vivre. Les difficultés auxquelles ils étaient confrontés ne ressemblaient en rien à celles des sportifs professionnels. On ne peut pas tous être des Camille Lacourt. » La karatéka Betty Aquilina a vécu ce tiraillement entre vie professionnelle, personnelle et sportive. Employée

dans une société privée, elle assumait un plein temps malgré ses quatre heures d'entraînement quotidien. Elle se souvient avoir utilisé, des années durant, tous ses congés pour réaliser ses stages et ses déplacements en compétition : « J'étais même obligée de prendre des congés sans solde, ajoute-t-elle. Financièrement, ce n'était pas évident. Quelques mois après, j'étais titrée au niveau mondial. Ça a été un véritable soulagement. »

FAIRE NAÎTRE DES VOCATIONS

En région PACA, 688 athlètes de haut niveau bénéficient de cette convention. Malgré le coût que cela représente, Martigues fait



Samir Damhani est candidat au ticket olympique sur le 1500 mètres, à Rio, l'été prochain.

SAMIR DAHMANI

Athlète international
spécialité demi-fond
Né le 3 avril 1991
Licencié au Martigues sport Athlétisme
Finaliste au championnat du monde junior en 2010
Vice-champion de France Elite au 800 mètres en 2011
Médaille de bronze à la Coupe d'Europe par équipe en 2015
Médaille de bronze au championnat de France Élite sur 1 500 m en 2015 et 2016
Objectif : JO de RIO en 2016

« ON NE PEUT PAS TOUS ÊTRE DES CAMILLE LACOURT ! »

Un rapport sur le statut des sportifs, réalisé en 2013 et remis à Thierry Braillard alors Secrétaire d'État aux sports, mettait en évidence leur délicate situation, qu'elles soient matérielle ou financière. Quatre sportifs de haut niveau sur dix gagnaient alors

Mené par les artistes de Rara Woulib, par le clown Clamio venu de... Colombie, sous la haute égide du service Culturel, le carnaval 2016 restera l'un des plus réussis. Il a non seulement réuni des milliers de Martégaux, mais a aussi essaimé dans les quartiers, où les bénévoles se sont véritablement mis en quatre pour en assurer la réussite. Un succès dû à tous les Martégaux et à tous ceux qui s'y sont associés



CARNAVAL DE MARTIGUES



MICHEL MAISONNEUVE // FRANÇOIS DÉLÉNA

PORTFOLIO



ALLEZY !

Dimanche 1^{er} mai

SORTIE

VIDE-GRENIERS SAINT-PIERRE

Terrain multi-sports,
De 9 h à 17 h,
ape.stpierre13@gmail.com

Judi 5 et vendredi 6 mai

EXPOSITION CANINE

1 200 CHIENS PRÉSENTS

De 9 h à 17 h, à La Halle,
Tél : 04 42 44 35 35

Dimanche 8 mai

SPORT

MUNDIAL DE PÉTANQUE ASSISE

Boulodrome couvert,
De 9 h à 20 h, Tél : 04 86 37 38 63

Mardi 10 mai

SORTIE

LES MARDIS DU PATRIMOINE

Visite de la chapelle de l'Annonciade,
à 18 h 30, Jonquières

Judi 12 mai

SORTIE

DÉJEUNER AU MUSÉE

En lien avec l'exposition Loubon,
Grézy, Guigou ou l'école de marseille
à 12 h 15, Tél : 04 42 41 39 60

SANTÉ

COLLECTE DE SANG

Hall de l'Hôtel de ville,
De 15 h à 19 h 30,

Vendredi 13 mai

SORTIE

SPECTACLE « SOUS LE CIEL DE PARIS »

Création musicale autour de
la musique française des années 50,
Consevoiratoire de musique, à 19 h,
Tél : 04 42 07 32 41

Dimanche 15 mai

SORTIE

VIDE-GRENIERS CARRO

Port de Carro, de 8 h à 20 h,
Tél : 04 42 80 73 61

Samedi 21 mai

SORTIE

CONCERT ROCK EN PLEIN AIR

Groupe Teste Pelade, médiathèque
Aragon, à 17 h, Tél : 04 42 80 27 97

Samedi 28 mai

SORTIE

CONCERT DE PERCUSSIONS

En plein air, à la MJC, dès 20 h,
Réservation conseillée, entrée libre
Tél : 04 42 07 05 36

Dimanche 29 mai

SORTIE

VISITE COMMENTÉE DU FORT DE BOUC

Réservation auprès de l'Office de tou-
risme, tarif entre 11 et 13 €
(enfant à partir de 10 ans)
Tél : 04 42 42 31 10

SORTIR, VOIR, AIMER

THÉÂTRE « ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE CŒUR »



Tout le monde a lu *Le petit prince*, la fable initiatique et humaniste d'Antoine De Saint-Exupéry. Le 11 mai, le théâtre des Salins présentera une version plus contemporaine avec le théâtre des turbulences. Dans la version de la metteuse en scène Stella Serfaty, le petit prince est noir afin de bousculer les a priori des spectateurs sur cette œuvre. Autre aspect original, un artiste dessinera, en direct, dans du sable. L'aviateur étant le narrateur, il sera aussi le créateur de l'espace scénique qui se transformera au fil de l'histoire. Une pièce de 1 h 10 qui plaira très certainement aux enfants à partir de 8 ans.

Les Salins
19 quai Paul Doumer
Tél : 04 42 49 02 01

SORTIE LA REINE DE LA NUIT À MARTIGUES



Le Palace présente, à l'occasion des dix ans de retransmissions du Metropolitan Opéra, le lundi 23 mai, à 20 h, l'un des chefs d'œuvre de Mozart, *La flûte enchantée*. Le récit d'une lutte entre deux royaumes qui oppose la reine de la nuit et le mage Sarastro. Ce dernier détient captive la fille de la reine, Pamina. Le prince Tamino, amoureux, part libérer sa promise. Pour y parvenir, la reine lui donne une flûte en or magique. C'est la metteuse en scène et réalisatrice américaine Julie Taymor qui est aux commandes de cet opéra, d'une durée de 1 h 54, et qui se déroule en deux actes. Elle a utilisé, pour ses

décors et ses costumes, toutes les possibilités créatives et les moyens d'expressions traditionnels des quatre coins du monde, pour un résultat... Flamboyant !
ZAC des Plaines de Figuerolles
Avenue Auguste Baron

EXPOSITION AVRILLON 2016



Peintre naturaliste, qui se dit lui-même « émerveillé par la lumière bleue ». Fabrice Avrillon n'en est pas à sa première invitation par l'association 7 Arts production, puisqu'en 2013 il avait présenté quelque 70 toiles à l'Aigalier. Auvergnat installé dans le midi depuis plus de trois décennies, l'artiste a mené une double carrière dans les domaines des saveurs et des couleurs : ce restaurateur est, en effet, aussi un grand amateur de marines. Vous le verrez à nouveau à l'Aigalier (place du 8 mai) du 20 au 29 mai. Vernissage vendredi 20 mai à 18 h 30. Ouvert de 14 h 30 à 18 h sauf le lundi.

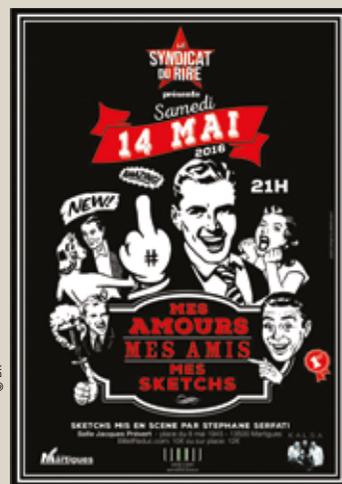
CONCERT LE CHŒUR PHILHARMONIQUE À SAINT-GENEST



Le prochain concert du Chœur philharmonique de Martigues aura lieu le dimanche 22 Mai à 17 h 30 à l'église Saint-Genest. Cela dans le cadre de l'opération nationale « Mille Chœurs pour un Regard »

avec l'association Retina France pour financer la recherche médicale en ophtalmologie. Ce sera le vingtième anniversaire de cette initiative. Au programme, des extraits de plusieurs requiems : Verdi, Mozart, Fauré et Brahms.

HUMOUR MES AMOURS, MES AMIS, MES SKETCHES



Rire, bonne humeur et jeux de mots aux petits oignons sont au programme d'une soirée concoctée par le Syndicat du rire, passé maître dans l'art de l'humour. Le samedi 14 mai à 21 heures, rendez-vous dans la salle Jacques Prévert à Martigues pour une succession de sketches mis en scène par Stéphane Serfati et joués par de jeunes humoristes talentueux.

Parmi cette joyeuse troupe de quinze comédiens, vous retrouverez le local de l'étape : Marc Mengual ! Salle Jacques Prévert, place du 8 mai 1945, Martigues. Réservations : billettereduc.com (10 €) ou sur place (12 €).

EXPOSITION COURANT D'ART

Du 9 au 21 mai, se tiendra l'exposition de peinture intitulée Courant d'art, à la salle Picabia, de la Maison du tourisme. Une douzaine d'artistes présenteront leurs œuvres, tous les jours, de 14 h à 18 h. Le vernissage aura lieu le 13 mai à 18 h.

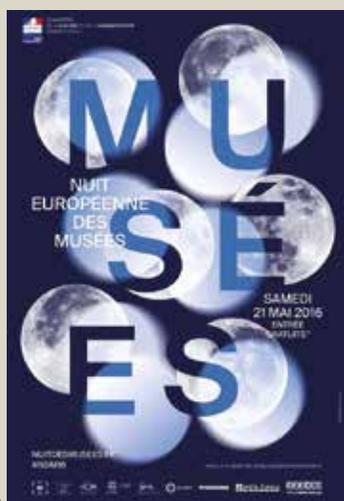
SORTIE C'EST BEAU UN MUSÉE LA NUIT

Le 21 mai prochain se déroulera la 12^e édition de la Nuit européenne des musées. Ce seront plus de 3 000 musées, dans 30 pays, qui participeront à cette manifestation culturelle et qui deviendront le temps d'une soirée un lieu multiculturel où tous les arts seront présents : gastronomie, musique, théâtre, littérature... À Martigues, il en sera de même. Le musée Ziem

organisera, de 14 h à 22 h, une multitude de rendez-vous festifs pour petits et grands. Ce sera l'occasion de découvrir ou revoir l'exposition Loubon, Grésy, Guigou ou l'école de Marseille dans une autre atmosphère...

À 16 h 30, la médiathèque Louis Aragon proposera une lecture de conte. Suivra à 17 h et jusqu'à la fermeture, des sessions musicales avec les élèves du conservatoire mais aussi un duo de violoncelles avec les musiciens Joséphine Lefebvre et Silas Delahaye. Un trio de violoncellistes poursuivra la soirée avec Matilde Bouichou, Arnaud Cavelier et Gildas Binard. À 19 h, le Duo Eclisses prendra la suite avec guitare et violoncelle.

De 20 h 45 à 21 h 15, c'est la danse qui investira les lieux avec une multitude d'artistes de la MJC et du conservatoire, qui s'illustreront dans les salles du musée. Renseignements au 04 42 41 39 60.



© DK

LA PREMIÈRE SEMAINE DE L'INTERNET CITOYEN

Du 30 mai au 5 juin, Martigues, « Ville Internet », propose des animations autour du numérique

Au même titre que les quatre fleurs attribuées à la Ville pour la qualité de ses espaces verts, Martigues vient d'obtenir trois @ récompensant ses initiatives en matière d'Internet citoyen. Services municipaux en ligne, hotspots Wifi dans les lieux publics, formations... Autant d'actions encore trop méconnues.

« La semaine de l'Internet citoyen, c'est un coup de projecteur sur ces initiatives, résume Stéphane Delahaye, élu au développement numérique à Martigues. L'idée est de montrer que le numérique n'est pas que virtuel, mais au contraire bien ancré dans la vie quotidienne. Il y a aussi une dimension politique, d'éducation populaire pour que les citoyens aient les clés pour le comprendre et s'en servir, sans le subir. »

Pendant toute la semaine, le public découvrira une proposition par jour. Aux Salins : un spectacle d'art numérique « Tiquan » et plusieurs ateliers : impression 3D, création de jeux vidéo ou encore des lunettes

permettant de visiter virtuellement le chantier des fouilles archéologiques de Tholon. Le Renoir programme une soirée spéciale, le 2 juin, avec la projection de « Citizenfour », oscar du meilleur film documentaire, consacré au rôle de la NSA dans l'enregistrement et l'utilisation de données numériques, suivie d'un débat. Les habitants seront invités à commenter ou qualifier des photos numérisées extraites des archives municipales et retraçant la construction et l'évolution de Canto Perdrix et de Saint-Roch. Au musée Ziem, les visiteurs pourront expérimenter la « réalité augmentée » en recevant sur leurs smartphones ou tablettes des informations en lien avec les œuvres permanentes exposées.

Caroline Lips

Le programme détaillé de la Semaine de l'Internet citoyen est à retrouver sur la page Facebook et sur le site de la Ville : www.ville-martigues.fr



Légende

© Frédéric Munos



© François Délena



© François Délena

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 44 36 44

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 30 85

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation, droit de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémorations
04 42 44 34 58

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, emploi, formation, économie locale
04 42 41 63 77

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commandes publiques
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. ALAIN LOPEZ

Sécurité publique, sécurité civile, prévention et accès au droit
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 30 85

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, Habitat défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons, 1^{er} jeudi du mois, MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois, MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre, 1^{er} mercredi du mois, Atelier du Cours, 14 h à 16 h
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,
04 42 44 36 44

M. ALAIN LOPEZ

Ferrières, 1^{er} mercredi du mois Maison E. Cotton, 16 h à 18 h,
04 42 44 35 49

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 34 58

M. DANIEL MONCHO

Barbousse, Escaillon,
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix et Les quatre vents, Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois Maison de NDM, 17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, 1^{er} jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane, 1^{er} mardi du mois Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

ÉTAT CIVIL MARS

BONJOUR LES BÉBÉS

Gauthier HERSIN
Lucie AUJOULAT
Fabio ATTANASIO
Keyla LAPORTE
Hailyn RENAUD-BEZOT
Anna COTTE
Elsa COTTE
Rabie BOUAZZA
Amine SIFI
Aya SIFI
Laura COURET
Lisa LIDON
Antoine AMADOR
Louis COMIN
Wassim ZIANE
Agathe PISTRE
Kathalya GUISON
CLÉMENTIDIS
Tommy CAVALLERO
Mayssa ABID
Naomi VIALA
Maria VIANELLO
Aloïs DAUMALIN
Louise de la FORTERIE
Othmane ALLAL
Djibril SISSOKO
Anas SAÏD-MANSOUR
Mathilde MARTINEZ
Sandro DE MATTEIS
GAUER
Lucile BARTOLI

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Brigitte SOLEIL et Joël LESPINASSE

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Annette ABÉLOVICH née SORRENTINO
Maurice NICOLAS
Domenico TREZZA
Claude RIVETTI
Nelly PÉRON née VILLETTE
Michel COUTOURIS
Brigitte LEYNAUD née PÉRON
Edouard POMBO
Yves COËFFIER
Jean ORLUK
Patrice GUILLERM
Emile MASIA
Christian GOSSELIN
Jacques MARTIN
Hélène CHEILLAN née PIGNATEL
Marius GIDDE
Jean-Denis MUSCAT

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.